

# LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général



## Bravo Vincent !

87 jours, 10 heures, 47 minutes et 55 secondes  
Le récit de sa victoire à lire en page 12

© Photo - Luc Stiehlbauf - Vapillon

Toxicomanie

## L'impasse de la substitution

C'est l'exemple même de la fausse bonne idée. Commercialisé il y a une dizaine d'années, le Subutex devait aider les toxicomanes à décrocher, en leur offrant une solution neutre, capable de combler leurs besoins. Lancé à grand renfort de publicité, ce produit de substitution a rapidement investi les rayonnages des pharmacies... mais aussi les poches des dealers. Car aujourd'hui, le

Subutex fait l'objet d'un véritable trafic organisé, et 30% de ses consommateurs l'utilisent pour se droguer. Un scandale sanitaire totalement ignoré, malgré l'évidence clamée par les meilleurs spécialistes : le Subutex ne fait que substituer une dépendance à une autre, provoque des ravages sur la santé de ses consommateurs, et surtout entretient l'illusion chez ces derniers qu'ils sont

sevrés. Alors qu'aujourd'hui l'Etat fait de la substitution l'horizon indépassable du traitement de la toxicomanie, en y investissant des sommes considérables, la Vendée lance un grand cri d'alarme. Et s'apprête à mettre en place une véritable alternative, efficace et sans concession. Plongée au cœur du système trouble de la substitution, qui doit être déraciné de toute urgence.

**A LIRE** Pages 6 et 7

- Un colloque pour dire non à la substitution
- Les témoignages d'anciens toxicomanes entraînés dans la spirale du Subutex
- Quatre pistes d'actions pour une information complète auprès des Vendéens
- Subutex : un coût énorme pour la sécurité sociale
- La Bretèche : l'efficacité du sevrage sans la substitution
- Philippe de Villiers : "Stopper l'hémorragie en prônant l'effort et l'abstinence totale"

### SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3-4
UN MOIS EN VENDÉE	Page 5
DOSSIER	Page 6-7
AU QUOTIDIEN	Page 8-9
LOISIRS	Page 10
SORTIR EN VENDÉE	Page 11
ÉVÉNEMENT	Page 12

### Numéro spécial

4 pages présentant l'épopée et le développement à venir des Vendéopôles, parcs d'activité à la vendéenne, devenus piliers de notre économie et vitrines de notre savoir-faire.

Page 4

## Lycée agricole de Luçon Pétré Des espèces bien conservées !

Des pommes, des poires, des chevaux, des moutons, des vaches... On ne compte plus désormais le nombre de races ou d'espèces menacées de disparaître dans les oubliettes que le lycée agricole de Luçon Pétré a remis

au goût du jour. Gros plan sur cette école très réputée dans le grand Ouest français qui, depuis 1881, ne cesse de se distinguer par ses initiatives originales et ses formations toujours plus nombreuses.



Page 2

## Contrats territoriaux de la Région Attention au déséquilibre !

Antoine Chéreau, maire de Montaigu et conseiller régional, s'inquiète de la nouvelle politique d'aide aux territoires lancée par le président du Conseil Régional. Le contrat territorial unique privilégie en effet les grandes agglomérations sur les villes moyennes et délaisse les zones rurales. Un choix injuste pour le développement de la Vendée, dont le dynamisme repose justement sur la vitalité de ses territoires ruraux et de ses villes moyennes.

Page 8

## Plan départemental des déchets ménagers Appel au civisme écologique

Le nouveau plan départemental d'élimination des déchets ménagers est adopté. Il permet d'éviter de recourir à un incinérateur et met l'accent sur la réduction des déchets à la source, le tri et le compostage.

Page 10

Edition du Dakar 2005  
Portrait de Franck Périgaud, prix du fair-play

Page 11

Festival de BD à Saint-Laurent  
Un BDvore insatiable convoque tous les amateurs de bulles

## POLITIQUE TERRITORIALE DE LA RÉGION - Le point de vue d'Antoine Chéreau, maire de "ville moyenne" "Il ne faut pas que la Vendée soit perdante"

La nouvelle majorité du Conseil Régional vient de redéfinir sa politique d'aide aux territoires en lançant le Contrat Territorial Unique. Antoine Chéreau, conseiller régional et maire de Montaigu, craint que cette nouvelle donne privilégie certains territoires aux dépens d'autres et prive notamment les zones rurales d'un accompagnement efficace.

Selon vous, le contrat unique territorial créé par Jacques Auxiette menace d'entraver le développement des moyennes communes telles que la vôtre. A quel régime étaient-elles soumises avant cette décision, et qu'est ce qui va changer ?

Ces nouveaux contrats uniques annulent et remplacent tous les précédents contrats régionaux de développement, les contrats de pays ou les contrats ville-moyenne. La disparition de ce dernier contrat touche de plein fouet la Vendée, puisque notre département n'a, à proprement parler, pas de grande agglomération mais beaucoup de villes moyennes

comme Montaigu, Challans, Les Herbiers, Fontenay ou Les Sables. Or dans notre département, ces villes moyennes ont un rôle primordial. Elles sont des pôles d'équilibre, elles offrent des services à la population qui améliorent la vie quotidienne à la campagne.

La Région fait le choix de ne pas avoir de politique d'aménagement du territoire. En effet, elle dit seulement que ne seront subventionnées que les actions entrant dans les priorités régionales. Or, ces priorités ne sont pas définies. Aucun critère précis ne nous a été donné. Sous couvert de laisser la liberté aux élus, la Région se donne en fait un pouvoir de censure. Car elle pourra selon son bon vouloir refuser les projets sans donner de réelles explications.

**Pourquoi la Région a-t-elle souhaité créer ces nouveaux contrats ?**

Jacques Auxiette a envisagé cela pour clarifier les procédures, ce qui est fait. Mais tout en étant plus simples, ces nouvelles règles sont incontrôlables et ne profitent pas à chaque territoire de la même manière.

C'est une vision très technocratique et administrative. Par exemple, il y a plus d'habitants à Challans qu'à Fontenay. Fontenay est une sous-préfecture, Challans, non. Donc Fontenay aura plus de crédits, alors qu'elle est bien moins peuplée... La Région ne manifeste aucune volonté d'équilibrer les territoires. Certains y gagnent curieusement, d'autres y perdent beaucoup, ça n'est pas normal.

**Vous voulez parler du cas particulier de La Roche/Aubigny/Les Clouzeaux ?**

C'est justement le problème. Il ne devrait pas y avoir de cas à part, ou de contrats sur-mesure qui ressemblent fort à du favoritisme. Depuis que Jacques Auxiette est arrivé à la Région, certaines communes sont subventionnées de façon privilégiée, et parfois illogique. Avec les nouvelles règles établies par la Région, seules les intercommunalités sont normalement autorisées à contractualiser. Or, dans le même temps, la Région s'est contredite en signant un contrat avec les seules commu-

nes de La Roche, Aubigny et Les Clouzeaux, qui ne sont pourtant pas une communauté d'agglomération. Cela tient de l'exception politique, et en cela, Jacques Auxiette ne montre pas qu'il souhaite appliquer une politique d'intérêt régional. A ceci s'ajoutent en plus les crédits très importants que la Région débloque en faveur des grandes agglomérations, Nantes, Le Mans, Angers, Saint Nazaire... Et sur ce plan encore, la Vendée est lésée puisqu'elle n'a pas de grande agglomération. Les Vendéens vont donc contribuer à payer par exemple le tram du Mans qui n'a pourtant aucun intérêt régional ! C'est vraiment injuste.

**Jacques Auxiette dit toutefois avoir doublé les aides pour le monde rural...**

Cela reste à démontrer. Car s'il a décidé d'augmenter certains crédits pour les territoires ruraux, il en a supprimé de très nombreux autres. Les calculs sont vite faits et prouvent en fait que les zones rurales auront bien moins qu'avant ! Et c'est grave ! Nos campagnes ne



"La Région se donne un pouvoir de censure".

sont pas les jardins de citoyens en week-end. Il faut les aider à développer pour leurs habitants des services de vie quotidienne. A tous ces échelons, il ne faut pas que la Vendée soit perdante. Une véritable politique régionale doit être menée au service de tous en respectant ce qui fait la force et la spécificité de chaque département.

## PLAN HAUT DÉBIT - Intel met en avant l'exemple vendéen La Vendée leader des nouvelles technologies



La directrice d'Intel, ici en compagnie de Bruno Retailleau et du directeur d'Altitude Télécom, avait choisi la Vendée pour présenter sa nouvelle innovation.

Le plan départemental haut débit donne à la Vendée une sacrée longueur d'avance, y compris pour la technologie sans fil, encore balbutiante. C'est ce qu'a bien compris Intel, fabricant de micro-processeurs, qui cite en exemple l'initiative vendéenne.

La société Intel, leader mondial dans la fabrication de micro-processeurs, vient de présenter son petit bijou dernier cri : la technologie pour

ordinateurs portables Centrino, qui permet de se connecter à l'Internet sans fil. A condition, toutefois, que l'on ait accès au haut débit. Et c'est justement pourquoi l'entreprise avait convié à sa démonstration une quarantaine de journalistes de la presse nationale et spécialisée... en Vendée. Car le plan départemental haut débit lancé par le Conseil Général est considéré par Intel comme un coup de génie, appelé dans les années qui viennent à être décalqué sur tout le

territoire français. "En effet, explique Bruno Retailleau, le Conseil Général s'appuie sur deux technologies complémentaires pour assurer une couverture totale du territoire vendéen : une traditionnelle, l'ADSL, et une sans fil, le WiMAX, qui permet de se connecter, depuis une antenne installée sur le toit de son bâtiment, à des émetteurs répartis dans le département. Or, la prochaine grande révolution Internet portera justement sur le WiMAX : des puces vont bientôt être directement installées dans les ordinateurs, ce qui permettra de relier ceux-ci aux émetteurs sans passer par une antenne. On pourra alors, depuis son portable, surfer n'importe où. C'est bien la preuve que la Vendée a fait le bon choix, celui d'une technologie sans fil d'avant-garde, qui apportera dans les années qui viennent plus de débit et surtout une mobilité totale." Une évolution informatique majeure, engagée par les plus grands du secteur comme Intel, et pour laquelle la Vendée se positionne dès à présent en leader international.

## ROUTE - Désenclavement Nord-Ouest Vendée Enfin, la voie nouvelle Challans/St Jean de Monts peut démarrer

Les travaux d'aménagement de la voie reliant Challans à Saint-Jean-de-Monts vont enfin débuter l'été prochain. Une réalisation indispensable à la sécurité sur cette voie.

La RD 753 entre Challans et St Jean-de-Monts, qui figure parmi les zones les plus fréquentées du département, est malheureusement un itinéraire accidentogène qu'il était urgent de réaménager. En dix ans, de 1993 à 2003, il y a eu 52 accidents graves sur cette route, que Vendéens et touristes empruntent d'autant plus en période estivale lorsqu'ils se rendent sur la côte. La seule solution conciliant sécurité et fluidité de la circulation était d'aménager une route reliant les deux communes mais en

évitant le bourg du Perrier. "Le Conseil Général n'a pas ménagé ses efforts pour faire avancer ce projet qui, au cours des sept dernières années, a été retardé par de longues et lourdes procédures. Mais aujourd'hui, les choses viennent d'être débloquées. L'été prochain, les travaux vont pouvoir commencer, des travaux placés sous une double enseigne : sécurité et respect de l'environnement" précise Louis Ducept, vice-président du Conseil Général et maire de Challans.



Louis Ducept, montrant le futur tracé de la voie nouvelle.

## ENVIRONNEMENT - Le dessalement du marais breton Une solution originale pour puiser de l'eau

En Vendée, depuis quelques années, les ressources en eau s'amoindrissent tandis que le nombre de consommateurs, lui, augmente. Il est urgent de trouver des solutions pour pallier ce manque. Le dessalement du marais breton figure parmi les pistes d'action.

Le département de la Vendée est conscient depuis plusieurs années que les ressources en eau potable s'affaiblissent. L'année 2003, on s'en souvient, n'a fait qu'accroître ces carences suite à une période estivale frappée par la canicule. Episode d'autant plus fâcheux qu'il était précédé d'une longue période de sécheresse durant laquelle les barrages n'avaient pas pu être suffisamment remplis. Mais à quelque chose malheur est bon : les professionnels de l'eau, Vendée Eau et le Conseil Général notamment, ont accéléré leurs recherches, en met-

tant sur pied différentes pistes d'action envisageables.

**Une technique innovante**

Parmi ces pistes d'action, il existe une technique encore peu utilisée en France : le dessalement des eaux saumâtres (dont la salinité est à mi-chemin entre l'eau douce et l'eau de mer), présentes en Vendée dans le marais breton. La technique consiste à prélever l'eau salée mais dans les nappes souterraines, à l'intérieur



Le dessalement permettrait de combler les carences en eau potable du marais breton.

des terres. En effet, plus la nappe s'éloigne du littoral, moins l'eau est salée et donc difficile à traiter. La technique du dessalement consiste, si l'on veut, à "fabriquer" de l'eau douce par des procédés de vaporisation et de filtration permettant de séparer l'eau de son composant salé. En Espagne, le dessalement fait partie des techniques utilisées couramment : des usines de dessalement ont même vu le jour, mais en France, c'est peu fréquent, hormis en Corse et sur l'île de Sein où la

technique sert de façon ponctuelle, pour prévenir l'arrivée massive d'estivants qui augmentent la consommation d'eau locale par exemple.

**Un coût de plus en plus abordable**

Pourtant, le dessalement des eaux saumâtres offre plusieurs avantages dont un, et non des moindres, est qu'il est de plus en plus abordable. Mais ce n'est pas la seule raison qui est avancée. "Le marais breton se trouve être parmi les zones vendéennes qui manquent le plus d'eau et, géographiquement, les conditions sont réunies pour mettre en place le dessalement. La Vendée pourrait bien devenir le premier département à adopter, à moyen ou long terme, le dessalement, une technique originale et prometteuse", annonce Michel Dupont, conseiller général de Beauvoir-sur-Mer.

### Gestion des rivières Deux chaussées solidifiées sur la Maine

Si sur la Maine comme sur la Sèvre il est essentiel d'entretenir les chaussées, c'est parce qu'elles font aujourd'hui partie de notre patrimoine mais surtout parce qu'elles permettent de gérer les flux d'eau sur nos rivières : leur étanchéité comme leur solidité sont en effet essentielles ! Pour la Maine, le Conseil Général s'est associé au Syndicat mixte du bassin des Maines vendéennes... C'est ainsi que récemment, d'importants travaux ont pu être menés du côté de Montaigu. L'étanchéité de la chaussée St Nicolas a en effet été revue... Par ailleurs, un fossé, qui s'était formé à cause de la chute d'eau a été comblé et une ligne d'enrochement créée pour éviter qu'il ne se reforme. Une autre ligne d'enrochement a également été ajoutée en aval de la chaussée de la Maison de la Rivière à Saint Georges-de-Montaigu.

# TV VENDÉE - Une équipe de professionnels au cœur des grands événements vendéens Dans les coulisses du direct...



L'équipe de TV Vendée prévoit de tourner bon nombre de ses journaux quotidiens en direct des événements... Petit tour des moyens techniques qui permettront aux Vendéens d'être littéralement plongés au cœur des plus grands événements sportifs du département.

La nouvelle TV Vendée, qui émet désormais sur différents canaux en Vendée, permet de suivre les événements sportifs qui ponctuent la vie de notre département... C'est dans ses bureaux, au parc Actilone à Olonne-sur-Mer, que l'équipe de TV Vendée monte l'ensemble des journaux... Pièces pour le montage du journal, bureaux pour les reporters,

salle des machines... En résumé, il faut quelques dizaines de mètres carrés pour loger ce petit monde toujours en activité. Pourtant, sur les plus grands événements comme le Vendée Globe, le Tour de France ou le Raid des Chaussées (...), le studio migre dans un car-régie sur-équipé que Jérôme Dugast, le réalisateur qui a coordonné la mise en place de la TV Vendée, nous présente.

### Prendre de la hauteur sur un événement

"Sur le terrain, il y a deux ou trois reporters qui nous envoient les images de la course, des coureurs, du plateau télé... Moi, je suis à l'arrière du car de TV

Vendée et j'ai environ neuf écrans pour voir toutes ces images. Je reste toujours en contact avec les reporters. Je suis épaulé par un ingénieur du son, un ingénieur vision et un opérateur magnéto qui harmonisent les sons, les images et les transitions..." Vous l'aurez compris, le réalisateur est un peu le chef d'orchestre qui, tout le temps du direct, dirige l'équipe d'environ huit personnes. Tranquillement assis dans son canapé, le spectateur peut ainsi avoir une vision d'ensemble de l'événement : entretien et gros plans des sportifs, images de différents passages, résumés de journées... Et ceux qui ont eu la chance de vivre l'événement sur place pour-

ront également, à leur retour, prendre de la hauteur par rapport à l'événement en voyant sur le petit écran ou via Internet les images

qu'ils n'ont pu apprécier sur place. En effet, chacun des journaux de TV Vendée est rediffusé toutes les demi-heures.

### Les canaux pour recevoir TV Vendée

#### CANAL 32 : Zone de La Roche-sur-Yon

La Roche sur Yon, Les Clouzeaux, Landeronde, Aubigny, Mouilleron le Captif, Venansault, La Gënëtouze, Sainte Flaive des Loups, Nesmy, La Ferrière, La Chaize le Vicomte, Saint Florent des Bois, Saint Georges de Pointindoux, Chaillé sous les Ormeaux, Le Tablier, Beaulieu sous la Roche, La Chapelle Hermier, La Boissière des Landes, Nieul le Dolent, Le Girouard, Coëx, Saint Julien des Landes, Dompierre sur Yon, Belleville sur Vie, La Chapelle Achard, Sainte Foy, Martinet, Le Poiré sur Vie.

#### CANAL 41 : Zone de Saint Gilles-Croix-de-Vie

Saint Hilaire de Riez, Le Perrier, Le Fenouiller, Notre Dame de Riez, Saint Jean de Monts, Saint Gilles Croix de Vie, Notre Dame de Monts, Soullans, Saint Maixent sur Vie, Givrand, Saint Urbain, Brétignolles sur Mer, Commequiers, La Barre de Monts, Saint Révérend, Beauvoir sur Mer, Challans, L'Aiguillon sur Vie, Sallertaine.

#### CANAL 31 : Zone de Pouzauges

Montournais, Menomblet, La Pommeraie sur Sèvre, Saint Mesmin, Pouzauges, Le Boupère, Réaumur, La Flocellière.

#### CANAL 51 : Zone des Herbiers

Beaurepaire, Les Herbiers, Mesnard la Barotière, Saint Mars la Réorthe, Saint Paul en Pareds.

TV Vendée est diffusée en hertzien et se reçoit uniquement grâce à une antenne télé classique (rateau). Pour tout problème de réception vous pouvez composer le numéro azur de TDF : 0 810 01 11 21

Du lundi au jeudi : nouveau journal d'information à 18h30 diffusé en boucle jusqu'au lendemain. Vendredi : magazine à 18h30 diffusé en boucle jusqu'au lundi. Tous les programmes de TV Vendée sont également disponibles sur le net en tapant [www.vendee.fr](http://www.vendee.fr).

## CCI - Joseph Moreau succède à Armand Papin "Chaque entreprise contribue à notre dynamisme"

C'est Joseph Moreau qui a été élu par le monde économique pour assurer le rôle de président de la CCI de Vendée durant les cinq prochaines années. Directeur de l'entreprise Getex à Challans, ce quinquagénaire père de deux enfants assure ainsi la relève d'Armand Papin.

Comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

Il y a trois mois, je n'avais pas envisagé cette présidence. Mais Joël Soulard n'ayant finalement pas souhaité se présenter, j'ai senti que je pourrais rassembler les gens autour d'un projet et que je serais bien épaulé par l'ancienne équipe. Auparavant, j'étais déjà conseiller technique pour la branche textile et habillement et élu à la commission Formation et Industrie. Deux fonctions qui m'ont permis de découvrir les rouages de la CCI de Vendée. Étant président de la CCI, je ne garderai que trois autres fonctions : diriger mon entreprise de création et de fabrication de vêtements hauts de



gamme, être membre du bureau vendéen du MEDEF et de l'association EBC qui regroupe soixante chefs d'entreprises du bassin charentais.

### Quels sont vos objectifs pour ce mandat ?

Le premier est que la CCI représente au mieux les 16 800 entreprises du département. Chacune d'entre elles, à son niveau, contribue au dynamisme économique de notre département. Et autant les sociétés de services ou de commerce que les entreprises industrielles. Pour cela, la CCI va se rapprocher encore des associations de chefs d'entreprises

et de commerçants pour leur proposer ses différents services : conseil à la création, la transmission ou le développement international d'entreprises, information économique et juridique à la demande, aménagement du territoire... Nous continuerons également à adapter nos formations aux besoins des entreprises vendéennes. Dans ce domaine, l'Ecole des Managers, qui forme, en partenariat avec le Conseil Général, des repreneurs d'entreprises en activité, est un réel succès. Cette école possède un véritable label national : il en existe seulement 20 en France sur 152 CCI. Mon deuxième grand objectif est de continuer à épauler et à valoriser le travail des Vendéens du secteur de la pêche. Je suis impressionné par la qualité des produits et la passion des Vendéens qui travaillent dans nos ports. La moitié des moyens de notre Chambre est consacrée à la gestion des quatre grands ports de pêche du département et nous permet de développer ce secteur indispensable à la vitalité de la Vendée.

## ILE D'YEU/CONTINENT - Nouvelle flotte Les catamarans aptes à transporter la marée



Après la mise en service du nouveau port de Fromentine, et tandis que se poursuivent les travaux de la nouvelle gare maritime, la construction d'un catamaran bat son plein dans un chantier norvégien. Le navire, livré à la rentrée prochaine, sera le premier élément d'une toute nouvelle flotte départementale qui comprendra au total deux catamarans et l'Insula Oya, transformé en caboteur pour assurer le trafic des marchandises et des voitures. "Ce dernier, qui assurera le transport des produits de la mer aux horaires voulus par les mareyeurs, pourra même être "dou-

blé" en cas d'avarie. En effet, les deux nouveaux catamarans, qui normalement transporteront les passagers, sont conçus pour assurer le trafic du poisson en cas de besoin", explique Henri Turbé, conseiller général de l'île d'Yeu. Une double configuration indispensable à l'amélioration des services rendus aux îlais pour tous leurs besoins de liaison maritime avec le continent.

### En deux mots

#### ■ La Bourrine du Bois Juquaud devient Musée de France

La Bourrine du Bois Juquaud, qui fait partie du réseau des musées de Vendée, vient de se voir décerner le label « Musée de France ». Cette distinction nationale récompense le travail du Comité des usagers qui, de février à septembre, met en place de nombreuses animations pédagogiques sur la culture, les traditions et les paysages du Marais breton. Le site, qui a accueilli l'an dernier 23 500 visiteurs, sera prochainement enrichi d'un centre multimédia. Renseignements : 02 51 49 27 37

#### ■ Le prix de l'eau potable baisse de 10% en Vendée

Cette année, les tarifs de l'eau potable baissent encore en Vendée. Le syndicat départemental de l'eau, Vendée Eau, a en effet annoncé une baisse significative de 10%. Elle s'applique aux 276 communes (sur 282) qui adhèrent à ce syndicat départemental. Ce regroupement, exemplaire en France, permet de faire jouer la solidarité en assurant un tarif stable et unique pour tous.

#### ■ Le site Internet du Vendée Globe consacré par la profession

Le site officiel du Vendée Globe vient de recevoir le Clic de bronze, lors de la cérémonie des Clics d'or qui distingue chaque année les meilleurs sites internet. Ce prix, obtenu dans la catégorie "Informateur", récompense les nombreuses innovations du site et notamment les vacances avec les concurrents, véritables émissions de radio en direct diffusées chaque jour, à 11h30, sur [vendee.org](http://vendee.org). A noter que depuis le départ de la course, 70 millions de pages du site ont été visitées.

## INDUSTRIE NAUTIQUE - Chantiers Delavergne Des canots insubmersibles pour le sauvetage

L'industrie vendéenne du nautisme se porte bien ! Et pas uniquement la plaisance : certains chantiers, dont on parle moins car ils ne vendent qu'à des professionnels, ont également le vent en poupe. C'est le cas des chantiers Delavergne, implantés à Avrillé depuis 20 ans et spécialisés dans les embarcations en aluminium. Au dernier Salon nautique de Paris, l'entreprise présentait son dernier produit : un canot insubmersible empilable. "Nous avons conçu ce

bateau pour l'armée, la sécurité civile ou les pompiers. Il suffit de les équiper soit d'un moteur hors-bord hydrojet pour passer partout, soit d'un moteur à hélice classique", explique Patrick Delavergne, directeur de l'entreprise. "Comme ils sont empilables, les bateaux ne prennent pas de place et permettent de réagir vite notamment en cas d'inondations." Chaque unité de six personnes ne pèse en effet que 120 kilogrammes et le fond est plat pour permettre de passer dans des

endroits avec très peu d'eau. La commercialisation, qui démarre tout juste, a touché sa cible.



MARAIS POITEVIN - Lycée agricole de Pétré

# L'assurance-vie des espèces menacées

Le lycée agricole de Pétré, situé à Sainte Gemme la Plaine, est l'un des plus vieux établissements scolaires de France. Depuis 115 ans, des jeunes de tous les horizons viennent y apprendre les métiers de la terre.

130 hectares de surface agricole répartis entre la plaine et le marais : tel est le terrain de jeux des 300 élèves du Lycée de Pétré. Des cultures céréalières et fourragères, des prairies permanentes, un beau troupeau

de vaches laitières, une porcherie... Une situation idéale en somme pour découvrir le monde agricole en "conditions réelles", et mettre directement en pratique les théories dispensées en salles de cours. Grâce à son ancienneté et à ses excellents pourcentages de réussite aux examens (Bac professionnels ou BTS), le Lycée agricole de Pétré jouit aujourd'hui d'une très bonne réputation qui le classe parmi les meilleurs établissements du Grand Ouest. Et le nombre de formations qui y sont dispensées

est bien à la mesure de son succès grandissant : après l'agriculture, l'horticulture, la production de semence, la technologie végétale, les productions florales et légumières et les travaux paysagers, Pétré s'apprête à ouvrir cette année une nouvelle filière sur le soin aux équidés. Et le lycée vendéen ne cesse de se distinguer, puisqu'il vient tout récemment de remporter la première place du concours Champs et Lycées initié par le Ministère de l'Agriculture. "Le sujet du concours était en fait l'agriculture durable" explique Claude Villenave, le proviseur de Pétré. "Nous avons, pour cela, élaboré une méthode pour faire une bonne farine tout en diminuant les traitements phytosanitaires. Et notre travail a été très concluant, nous avons obtenu une farine de qualité parfaite en utilisant beaucoup moins de produits chimiques dans nos cultures. Et c'est une exigence prépondérante pour nous qui a d'ailleurs fait parler d'elle avec les scandales du Gaucho et du Régent TS. Ça fait bien longtemps qu'on n'utilisait plus ces matières actives à Pétré, pour respecter notre environnement et la durabilité de nos sols. C'est toujours présent dans nos esprits et dans ceux des élèves que nous formons". Et comme si toutes ces activités ne lui suffisaient pas,

le Lycée agricole de Pétré s'est également érigé en farouche défenseur des espèces menacées de disparition. Les chevaux de trait et les vaches autant que les pommes et les poires qui ont trouvé à Pétré une sorte d'assurance-vie. "Tout le monde connaît par exemple la race mouton vendéen", explique Claude Villenave. "Et bien cette race tendait à disparaître. Si elle existe encore aujourd'hui et qu'elle rencontre le succès qu'on lui connaît, c'est parce que Pétré l'a sauvegardée dans les années 50 !"

### Un outil précieux pour l'INRA

Cette passion, qui ne date donc pas d'aujourd'hui, est même devenue pour le lycée une sorte de tradition ancestrale, qui s'étend à présent à la sauvegarde des races "Trait Poitevin" et "Bovine Maraichine". "En 1985, il ne restait plus qu'une cinquantaine de vaches maraichines", poursuit le proviseur. "Grâce au travail que nous mettons en œuvre pour conserver la race et la régénérer, il y en a aujourd'hui plusieurs centaines réparties dans de nombreux élevages, et cette race est maintenant pleinement reconnue". Etablissement français le plus engagé dans la conservation des espèces, Pétré se distingue enfin par l'extraor-



naire verger conservatoire qu'il a créé en 1988 et qui abrite 480 variétés de pommes et de poires. Une véritable réussite, que le Conseil Général a décidé d'encourager encore davantage, en augmentant cette année son aide au verger. Car, outre sa fonction de conservation pour éviter que ces espèces ne disparaissent totalement, ce verger est également un outil précieux pour les scientifiques de l'Institut National de la Recherche Agricole. Quelques unes de ces espèces résistent en effet à certaines maladies, les chercheurs travaillent donc à récupérer leurs gènes pour créer, peut être un jour, de nouveaux traitements. Autant d'atouts qui plaident vigoureusement en faveur du maintien de l'antenne du parc du Marais Poitevin sur le lycée. "Souhaitons, note Dominique Souchet, conseiller général du canton de Luçon, que la présidente du Parc, Ségolène Royal, retrouve son bon sens et ne supprime pas ce pôle d'excellence, soutenu avec fierté par tous les acteurs locaux du Marais Poitevin".



Luçon-Pétré est l'un des meilleurs lycées agricoles de l'ouest français.

## ANIMATION JEUNESSE - Fontenay-le-Comte Un lieu d'accueil rien que pour les jeunes !

Le 14 janvier dernier, un espace jeunesse dépendant du service animation jeunesse du Conseil Général a été inauguré à Fontenay-le-Comte. Situé en plein cœur du centre ville, ce lieu est voulu plus visible et plus accessible aux jeunes. Visite des lieux.

Situé à proximité de la gare routière de Fontenay-le-Comte, au 4 Ter rue du Maréchal Mallet, le tout nouvel espace jeunesse du Conseil Général a un objectif principal : permettre aux jeunes des communes rurales de se retrouver pendant leurs temps libres. Les locaux sont répartis sur deux niveaux avec entre autre : au rez-de-chaussée, un grand hall d'accueil muni de bornes Internet et d'un présentoir de docu-

mentation, et au premier étage un bureau multimédia accessible aux jeunes.

### De nouveaux projets en germe

La salle multimédia fournira aux adolescents les outils de communication nécessaires pour réaliser affiches, cd ou tracts en lien avec leurs projets (actions de prévention, séjours, activités ludiques et culturelles...). Car l'endroit a pour vocation d'être un lieu où les jeunes viendront chercher des informations et réaliser des projets à partir des différents supports mis à leur disposition. Les développeurs culturels continueront ainsi à mettre en place des projets avec les jeunes et les associations locales, comme dans le passé, à travers de nombreux événements : les Interfoyers, le projet photos "Reporter d'hiver", "Graffiti", la visite nocturne d'un bourg avec "Ballade d'antan", la sensibilisation des jeunes au handicap avec "A fond la vie !"... Les bureaux sentent encore la peinture fraîche mais jeunes et développeurs préparent leurs prochaines activités d'été. Et de nouveaux projets pointent déjà le bout de leur nez.

■ Renseignements : 02 51 53 08 01



## VENDEE EXPANSION - Fiches territoriales L'économie à la loupe...

Toujours soucieux d'informer au mieux les décideurs en matière de développement local et d'aménagement du territoire, Vendée Expansion vient de mettre en place les fiches territoriales. Ces fiches permettent de disposer d'un aperçu clair et synthétique de la situation économique et sociale de toutes les zones géographiques du département. "Chaque commune, communauté de communes et canton de Vendée a désormais sa fiche récapitulant les données statistiques sur

les équipements, la démographie, le logement, l'emploi...", explique Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion. Ces fiches sont consultables sur le site internet : www.vendee-expansion.fr. Elles viennent enrichir ce site très prisé (5 000 connexions et 9 000 téléchargements par mois) aux côtés d'autres outils comme le Vendéoscope (atlas économique de la Vendée), le Guide des Aides Economiques ou les Cahiers thématiques de Vendée Expansion.

## ÉTABLIÈRES - Institut de santé animale 800 m<sup>2</sup> à Montaigu pour la rentrée

L'Institut Supérieur de Santé Animale (ISSA) de l'école des Établières s'installe à Montaigu. La construction d'un bâtiment est en cours pour permettre aux élèves de suivre les formations proposées dès la rentrée prochaine.

Les 800 m<sup>2</sup> des futurs bâtiments de l'ISSA, actuellement en construction sous l'égide de la communauté de communes Terres de Montaigu, seront situés dans le quartier du Mail à Montaigu. Les nouveaux locaux, de plain-pied, seront prêts dans quelques mois pour accueillir les futurs élèves. Le transfert des formations qui dépendent de l'ISSA s'explique notamment par la présence du plus

grand cabinet vétérinaire vendéen à Montaigu et la proximité de Nantes. A la rentrée prochaine, en septembre, 120 étudiants sont attendus pour suivre la formation d'assistant de cabinet vétérinaire, mais aussi pour profiter de la mise en place de nouvelles filières : la formation en toilette ou chirurgie animale. De plus, à la rentrée 2006, un nouveau cursus de formation de délégué vétérinaire leur sera également proposé. "Tous ces projets, note Philippe de Villiers, vont contribuer à faire de l'ISSA l'un des fleurons de notre gamme d'Instituts professionnels, qui rencontre un succès croissant et offre à ses diplômés une formation professionnalisante efficace".

### Restauration de l'église de Puyravault

Puyravault, petite commune du sud Vendée, aux portes de La Charente. La particularité des lieux reste sans aucun doute la présence d'une église datant du XII<sup>ème</sup> siècle ayant conservé son plan d'origine. C'est donc un des rares édifices qui illustrent parfaitement la méthode de travail des bâtisseurs du Moyen-Age (quadrillage parfait suivant les propriétés du Triangle de Pythagore...). Inscrite depuis 1991 à l'inventaire des Monuments historiques, cette église fait l'objet de travaux de restauration sans précédent, auxquels le Conseil Général participe de manière exceptionnelle, et qui ont débuté il y a quelques mois pour éviter entre autres la détérioration de ses murs. Véritable joyau du Patrimoine, l'église de Puyravault dévoilera bientôt son nouveau visage.

## ROUTE - Rocade du bocage Plus que 15 kilomètres d'aménagements à réaliser

Sur la Rocade du bocage, il reste 15 km de route à construire avant que les échangeurs de La Verrie et de Fontenay soient définitivement reliés.

Sur les cinquante-cinq kilomètres du tracé de la rocade du bocage, entre l'échangeur de la Verrie et celui de Fontenay-le-Comte, il ne reste que quinze kilomètres de contournements à réaliser, avant que cet axe permette de relier les deux échangeurs sans passer par les communes. Bientôt, la mise à trois voies entre Chambretaud et Les Epesses offrira une ouverture sur l'échangeur de La Verrie, pour éviter aux camions

de devoir remonter par Saint-Malô-du-Bois. Quant aux neuf kilomètres qui contournent Fontenay, ils seront mis en service à la fin de l'année. Mais il reste encore quelques importants chantiers sur le feu, notamment la déviation de La Meilleraie qui prévoit sept kilomètres entre la Gare de Pouzauges et Réaumur, avec une troisième voie alternée. Et il reste bien sûr le problème de la déviation de Saint-Michel-Mont-Mercure. "Ce projet est pour l'instant suspendu à la décision du Conseil d'Etat qui devrait se prononcer le 18 mars prochain sur les conclusions de l'enquête publique", précise Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général.



### Dans 8 mois, la voie nouvelle Longèves/Sérigné/Pissotte

La rocade, qui permettra de traverser le bocage de haut en bas, se terminera au sud par le contournement de Fontenay communément appelé voie nouvelle Longèves-Sérigné-Pissotte. Le 20 janvier était coulée la première pile de béton du pont sur la Longèves en présence de nombreux élus. "Cet ouvrage, qui permettra de franchir la vallée de la Longèves, sera achevé dans huit mois", a annoncé Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay. "Il a fait l'objet d'une importante étude architecturale afin d'être parfaitement intégré dans ce site". On note en effet que les appuis extérieurs du pont de quatre-vingt-douze mètres de long et onze de large seront recouverts de calcaire, la pierre du pays.

# TOUR DE FRANCE - Les dirigeants du Tour en visite sur le terrain Le parcours vendéen se précise

Le 28 janvier, les hautes instances dirigeantes du Tour, menées par leur président Jean Marie Leblanc, se trouvaient en Vendée pour dévoiler un peu plus le parcours des trois premiers jours de la prochaine édition.

Le 28 janvier, devant un parterre de journalistes et les organisateurs du Tour de France, Philippe de Villiers n'a pas manqué de relever les trois inédits de la prochaine édition : "C'est la première fois qu'une première étape se déroule quasiment entièrement sur une île, la première fois aussi qu'un département organise trois départs en moins de



dix ans et la première fois enfin que trois étapes successives se déroulent dans le même département". Pour Jean-Marie Leblanc, ces records s'expliquent aisément par une grande confiance entre les équipes du Tour et celles de Vendée. "Nos premières visites dans les villes étapes nous permettent d'envisager sereinement ces trois étapes. Pour nous elles sont primordiales : par expérience, nous savons qu'un départ réussi est toujours suivi d'un bon Tour".

**2 juillet : une première étape sur une île**

Cette année, pas de prologue... Le lendemain de la présentation officielle des équipes à Challans, salle Michel Vrignaud, les coureurs entreront directement dans le vif du sujet par un contre-la-montre en individuel. Ce sera à La Barre de Monts et à 15h40, deux heures après le départ de la caravane publicitaire, que le premier départ sera donné. Jusqu'à 18h48, les cyclistes se succéderont pour

avaler ces 19 premiers kilomètres, dont la plus grande partie se trouvera sur Noirmoutier.

**3 juillet : un mini tour de Vendée**

Les Vendéens et les dizaines de milliers de vacanciers qui affluent en Vendée seront servis par cette deuxième étape. 1h45 après le départ de la caravane, c'est-à-dire à 12h15, un défilé cycliste aura lieu dans Challans, du Boulevard Viaud Grand Marais à l'Hôtel de Ville. Là, aura lieu une cérémonie officielle avec lecture du serment par le plus jeune coureur et coupure du ruban de départ. A 13h07, le peloton s'élancera enfin dans une "vertigineuse descente" de la côte vendéenne : 100 km de littoral, qui les mèneront entre autres à St Gilles, Les Sables, La Tranche, L'Aiguillon... Il faudra ensuite remonter sur 80 kilomètres pour rejoindre la ligne d'arrivée de cette deuxième étape aux Essarts. S'il y a une étape à gagner pour les Vendéens de Bouygues Telecom, c'est bien celle-là qui prendra fin à quelques centaines de mètres de leur siège.



**4 juillet : le Tour ne peut pas se faire qu'en Vendée...**

A 12h20, toujours à la suite de la caravane, un premier départ sera donné au complexe sportif Clemenceau de la Châtaigneraie, terre de Roland Berland. Le départ réel aura lieu à 12h30 sur la départementale 938 ter. Pouzauges, St Michel Mont Mercure, les

Epesses, St Laurent sur Sèvre... C'est la tête pleine d'images du Bocage que les cyclistes quitteront la Vendée. Mais Jean Marie Leblanc a fait le calcul : "De 1993 à 1999, il y a 6 ans, de 1999 à 2005 aussi... Alors pourquoi pas un nouveau départ en Vendée dans six ans : en 2011?". Les élus Vendéens ne se sont pas fait dire deux fois...

## VENDEOPÔLES- Inauguration du parc Sud Vendée EOS Contact Center montre la voie

L'un des premiers des sept vendéopôles de la seconde génération a été inauguré le 21 janvier dernier, à Fontenay-le-Comte. Situé à proximité des grands axes routiers, le Vendéopôle Sud-Vendée a ouvert ses portes en accueillant EOS Contact Center, première entreprise s'installant sur ce site de trente-six hectares.

L'entreprise EOS Contact Center, centre d'appels téléphoniques, est la première entreprise s'implantant sur le Vendéopôle Sud-Vendée. Huit fontenaisiennes étaient déjà recrutées et suivaient un stage de formation avant l'ouverture de la société, il y a quelques semaines. D'ici la fin de l'année, environ 120 employés auront élargi les rangs sur des postes de télé-conseillers adaptés aux jeunes pouvant bénéficier d'une for-

mation. Charles-Emmanuel Berc, jeune PDG de l'entreprise, était ravi d'être le premier à investir les lieux. "Je suis très fier que mon entreprise s'installe sur ce vendéopôle qui offre aux entrepreneurs toutes les garanties de la réussite", affirmait-il lors de l'inauguration de ces bâtiments. EOS Contact Center est suivi de près par deux autres entreprises, Everhotel et Mocquais Service.

**Un départ très rapide**

"Tous les éléments de réussite du vendéopôle sont réunis : un environnement attractif grâce à la présence de Fontenay, ville renaissance, et la proximité de l'autoroute mais aussi la volonté des entreprises qui s'implantent de participer au développement économique de la Vendée", soulignait Simon Gerzeau, conseiller



Les élus ont testé le matériel en compagnie du PDG d'EOS Center.

général du canton de Fontenay-le-Comte, le jour de l'inauguration. Le Vendéopôle Sud-Vendée a pris en

effet un départ très rapide et laisse envisager un avenir digne des autres sites.

## Olympiades des Métiers : six jeunes Vendéens distingués

Lors de la finale des Olympiades des Métiers à Nantes, six jeunes Vendéens se sont distingués : Samuel Pennaud, médaille d'or en mécatronique, Anthony Jeanneau, médaille d'or en réfrigération technique, Romain Siret, médaille d'argent en boulangerie, Eric Guibert, médaille d'argent en chauffage, Charlotte Milcent, médaille de bronze en couture dames et Olivier Boudaud, médaille de bronze en canalisation. A noter que Samuel Pennaud et Anthony Jeanneau, tous deux médaillés d'or, représenteront la France pour leur discipline lors de la finale mondiale des Métiers qui se déroulera à Helsinki.



## Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Le Conseil Général conduit une action en faveur de la santé de tous les Vendéens placée sous le double signe de l'innovation et de la proximité. Dès 1997, la création en Vendée d'un registre des cancers [animé par l'A.V.E.C. (association vendéenne pour l'épidémiologie des cancers)], avec le concours du centre hospitalier départemental et de l'ensemble des médecins du Département, a permis d'avoir une connaissance très fine du nombre et des types de cancer, afin de mettre en place les actions de prévention et de dépistage les mieux adaptées. En 2002, le Département de la Vendée a été le premier département de France à mettre en place une campagne de dépistage du cancer du sein qui garantit une parfaite qualité des examens mammographiques, l'établissement du meilleur diagnostic grâce à une double lecture des résultats et un suivi régulier de toutes les femmes. Toutes les Vendéennes âgées de 50 à 74 ans sont invitées, canton par canton, à venir passer leur test. Ce test a lieu tous les deux ans, pour toutes, où qu'elles résident. Cette action reçoit le soutien actif de la ligue contre le cancer et grâce au concours des caisses d'assurance maladie, des professionnels de santé et en particulier des radiologues, tous les conseils sont facilement accessibles et l'examen peut être pratiqué à proximité du domicile de toutes les femmes. L'association A.U.D.A.C.E., qui anime ce réseau de proximité, reçoit en 2005 une aide départementale de 100.000 euros. Soigner vite et bien les cancers en Vendée est aussi un objectif du Conseil Général, qui a entrepris l'ensemble des démarches nécessaires pour obtenir l'installation en Vendée d'un troisième accélérateur de particules, afin que le C.H.D. puisse soigner tous ceux qui sont obligés d'aller chaque jour à Nantes pour des séances de radiothérapie. La Vendée ne compte en effet que deux accélérateurs de particules, soit 2 pour 270.000 habitants, alors que la Loire-Atlantique en compte 10 pour 105.000 habitants. Il est temps de rétablir les équilibres. Tous les malades ont droit aux mêmes soins. Ce n'est pas d'un projet nantais supplémentaire dont la Vendée a besoin, mais des moyens nécessaires pour soigner dignement et rapidement nos malades, qui doivent avoir la possibilité d'être soignés près de chez eux, entourés de leur famille. N'oublions pas enfin la prévention, qui doit commencer dès le plus jeune âge, comme l'a décidé le Conseil Général des Jeunes, qui vient de réaliser une cassette sur les dangers du tabagisme pour tous les collèges de Vendée, avec le concours du comité vendéen contre les maladies respiratoires. Grâce à l'implication personnelle de tous ceux qui soignent et accompagnent les malades, grâce aussi au travail des associations, elle mobilise également les ressources du cœur. Alliage de science et d'humanité, l'action de la Vendée contre le cancer est porteuse d'espoir pour tous.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Dépistage des cancers : accélération à programmer !

La lutte contre le cancer avait été déclarée grande cause nationale 2003. On soigne actuellement un cancer sur deux, avec les avancées de la recherche, on espère bientôt en soigner deux sur trois. Au niveau de la région Pays de La Loire, certains cancers bénéficient de programmes organisés (dont le cancer du sein - premier cancer féminin-, de l'utérus, du colon-rectum). Notre région se place au 5<sup>ème</sup> rang national en termes démographiques ou technologiques, elle apparaît seulement au 9<sup>ème</sup> rang pour la recherche et le développement économique. Nous regrettons que le Conseil Général n'ait pas jugé utile de participer à un programme ayant pour but d'améliorer le traitement des cancers dont les progrès sont freinés par le manque d'équipements comme le Cyclotron (il en existe une vingtaine en France), un projet évalué à 30M d'euros. Pourtant, le Conseil Général de Vendée a lancé dès fin 2002 une campagne de dépistage du cancer du sein auprès de 750.000 vendéennes de 50 à 69 ans. Il apportait une aide de plus de 91.000 Euros en 2002, l'association Audace étant partenaire (2 cancers sur 3 se déclarent chez la femme de plus de 50 ans). D'autres campagnes devaient suivre : celles des cancers du colom-rectum et du col de l'utérus. D'après la Ligue contre le Cancer de Vendée, 40% des femmes ont répondu en 2002 alors qu'il faudrait atteindre au moins 60%, seuil à atteindre pour réduire la mortalité du cancer du sein de 30% chez les femmes âgées de 50 à 74 ans régulièrement dépistées. Pour atteindre ce seuil d'efficacité de 60%, nous proposons d'adopter le système de bus itinérant de radiographie qui sillonne les cantons ruraux de l'Aveyron (investissement de 534 000 Euros, un projet lancé dès fin 2001), ce qui permet à chaque patiente de faire moins de 20Km pour se rendre au Mammobile. Les cantons sont visités tous les deux ans (budget de 402 000 Euros en 2004). Il est urgent déjà de terminer le premier programme de dépistage et des tournées des cantons si les deux autres campagnes de dépistage doivent être opérationnelles d'ici 2007 (plan cancer national 2003-2007). Nous proposons aussi, pour changer, que la campagne s'organise tantôt en ordre alphabétique des cantons, tantôt dans l'ordre inversé pour qu'aucun canton ne soit privilégié.

# Toxicomanie La substitution dans la ligne de mire !

Organisé à l'initiative du Conseil Général et de l'Association de Prévention de la Toxicomanie, le colloque du 16 décembre avait pour thème : "Toxicomanie : la substitution est-elle une solution ?". Professionnels, membres d'associations, anciens toxicomanes ont pu s'entretenir avec la salle dans un débat dont le résultat a été sans appel : si le passage par un produit de substitution peut parfois être nécessaire, sa prise doit être limitée dans le temps et la personne doit être particulièrement suivie !

Un produit de substitution à la drogue est un médicament destiné à remplacer la drogue. Pour l'héroïne, c'est le subutex, qui a été mis en place au début des années 1990 avec la recrudescence du sida, de l'hépatite C et des décès par overdose, qui est le médicament de substitution le plus vendu sur le marché... "Les pouvoirs publics ont facilité la mise en place de ce produit miracle, passant sous silence les nombreuses mises en garde du médicament conçu ni pour sevrer un malade ni pour le guérir. Les recommandations prévoyaient d'ailleurs une thérapie globale dans laquelle s'inscrivait le médicament...", explique Claude Frémont, directeur général de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Loire-Atlantique. Comme il le dit avec ironie, ce fut un "stupéfiant essor" qui a suivi, propulsant le subutex, médicament entièrement pris en charge, à la onzième place des ventes françaises de produits remboursables. "Ce qui nous accable ce n'est pas le coût de ce médicament pour les Français : s'il était efficace pourquoi pas !

## Un produit inefficace

Mais le subutex, qui procure à peu de choses près les mêmes plaisirs que les autres drogues, ne permet pas aux toxicomanes de sortir de leur addiction. D'ailleurs à Nantes,

30% des consommateurs utilisent le subutex de manière détournée, n'hésitant pas à transformer le médicament pour le snifer ou se l'injecter. L'injection est très dangereuse et entraîne souvent des œdèmes épouvantables sur les mains pouvant exiger une amputation d'un membre..." Le débat de ce nouveau colloque sur la drogue était lancé, et l'utilisation du subutex largement remise en cause.

## Le subutex agit bel et bien comme une autre drogue

"Les personnes dépendantes depuis trop longtemps de produits de substitution sont aujourd'hui dans la déchéance... La société reconnaît même leur handicap attesté par la COTOREP. Pourtant rien ne change et on continue à vanter les bienfaits de la substitution", a continué Jean-Paul Bruneau, vice-président de la Fédération Nationale des Associations de Prévention de la Toxicomanie. "En prônant la substitution, on repousse le sevrage et la réinsertion. On ne laisse aucune chance aux toxicomanes qui restent accrocs et se rabattent sur le subutex lorsqu'ils n'ont plus d'argent pour acheter de l'héroïne ou de la cocaïne. Facile, le subutex est gratuit et certains médecins le prescrivent largement... Quant à ceux qui n'osent pas faire la démarche auprès de leur

médecin, il leur suffit d'aller dans la rue pour trouver un dealer... de subutex. Un scandale ! Il faut mettre les personnes en face de leurs responsabilités : plus on attend plus le mal est grand". Jean-Paul Bruneau a ensuite fustigé les pouvoirs publics qui ne raisonnent que par la substitution alors que dès 1996 les cas de morts d'héroïnomanes ayant mal utilisé le médicament sont révélés : "Aujourd'hui encore il y a très peu d'endroits où un toxicomane peut se sevrer... Pourquoi ? Tout simplement parce que l'Etat continue de prôner une substitution à outrance, pourtant avérée dangereuse, et a décrété qu'aucune subvention ne serait allouée aux structures n'utilisant pas les produits de substitution".

## Un cercle vicieux

C'est le frère Ambroise, co-responsable de la Bretèche en Maine et Loire qui a ensuite pris la parole : "Aujourd'hui, on fait croire à un toxicomane qu'il est guéri lorsqu'il est sous subutex et on attend qu'il se prenne le mur pour le récupérer à l'hôpital, puis souvent à la prison au coup suivant. Car au bout de quelques jours, les anciens toxicomanes qui ne sont pas du tout suivis retombent quasiment tous dans l'héroïne ou la cocaïne que certains vont même mélanger au subutex pour avoir un délire plus grand. C'est un



cercle vicieux dans lequel la société les enferme." Fort de son expérience dans sa maison d'accueil, de restructuration et de réinsertion pour jeunes toxicomanes, il a ensuite insisté sur la complexité de la personne toxicomane : "Pour nous, il y a deux guérisons à opérer : celle du comportement et celle des émotions. On accepte les gens chez nous après un sevrage à l'hôpital qui peut nécessiter, durant une période donnée, un apport de produits de substitution. Mais quand ils arrivent chez nous, on demande aux anciens toxicomanes d'avoir une consommation totalement nulle de tous produits et même d'alcool. C'est alors que l'on travaille sur les émotions : chacun est suivi personnellement et tous cheminent ensemble, en petits groupes." Le juge Didier Gallot a conclu ce colloque sur une orientation à choisir : "soit on libère tout et on laisse les gens faire n'importe quoi, soit l'Etat assume son rôle de protection des plus faibles en mettant en place de vraies structures leur permettant de s'en sortir. Nous devons arrêter avec ces fausses alternatives qui enfoncent les gens et ne leur laissent aucune chance !"

## Une dérive franco-franaise

A en croire les chiffres, l'exception française s'applique aussi aux produits de substitution... Si elle a été le dernier pays de l'Union Européenne à adopter de tels traitements, la France a su rattraper son "retard" : 1/3 des consommateurs européens de subutex sont Français. Et notre pays est le seul au monde à avoir tout misé sur ce seul "traitement" de la toxicomanie, dont la prescription est totalement libre : là encore, une particularité française ! Les chiffres sont éloquentes : le subutex a coûté 110 millions d'euros à la Sécurité Sociale et donc aux Français en 2003, et ce chiffre augmente d'année en année. Il est aujourd'hui au onzième rang des médicaments remboursés par la Sécurité Sociale.



## Le témoignage d'anciens toxicomanes Le cercle vicieux du Subutex

Jean Luc et Stéphane... Deux anciens toxicomanes qui un jour ont pris leur avenir en main en stoppant toute consommation de drogues et de produits de substitution.

Stéphane : "Comme je n'étais soignant plus accro, je continuais à acheter de la coke."

"J'ai 32 ans et quinze de consommation. Après la naissance de mon fils, je ne supportais plus d'être accro. C'est là que mon dealer m'a dit qu'il existait un truc génial : le subutex. Je suis allé voir mon médecin qui m'a prescrit 10mg/jour et m'a dit, comme si j'étais capable de me prendre en main : "Si c'est trop, tu diminueras". Comme je n'étais soignant plus accro, je continuais à acheter de l'héro et de la coke pour



le plaisir. C'est en fait devenu pire qu'avant. J'étais tellement en manque qu'un jour j'ai utilisé la carte bleue de mon entreprise. Ça a fait un scandale et mes associés m'ont renvoyé. Je suis donc allé faire une cure durant laquelle on m'a remis sous subutex et sous une camisole de médicaments. Quand je suis sorti, j'étais bien... J'ai fait un plein de 1 500 F de cocaïne et d'héroïne pensant que j'étais stabilisé et que je pouvais continuer à me droguer avec modération. Mais en un mois j'ai retiré 18 000 F sur la carte bleue de ma femme. Je me suis retrouvé seul chez ma mère : j'avais perdu ma famille et mon boulot, j'ai sombré dans l'alcool. C'est là que je suis arrivé à Espoir du Val d'Oise et que j'ai commencé un sevrage complet. Mon fils de sept ans m'a dit dernièrement : maintenant quand tu es avec moi, tu es vraiment avec moi ! Ça m'a bouleversé. Même quand j'étais stabilisé sous subutex, il n'avait jamais vu la différence".

Jean-Luc : "Chez les médecins, il suffisait que je montre mes bras pleins de piqûres pour qu'ils me donnent ce que je voulais."

"Je suis atteint de la maladie de la dépendance. Au départ, un joint au collège pour m'intégrer dans un groupe, faire comme les autres. Pendant quinze ans, j'ai eu des coupures durant lesquelles j'ai pris des produits



de substitution, spécialement dans les périodes difficiles financièrement. Chez les médecins, il me suffisait de montrer mes bras pleins de piqûres pour qu'ils me donnent ce que je voulais. Plusieurs fois, je me suis retrouvé à l'hôpital avec des mains complètement boursoufflées : le subutex n'est pas sans effet et j'ai risqué d'être amputé. Après l'hôpital, on me relâchait toujours sous subutex... C'était reparti ! Le problème du subutex est qu'il ne donne pas de plaisir mais qu'il empêche de souffrir. Du coup, on le consomme avec d'autres drogues. Quand j'ai décidé de vraiment tout arrêter, j'ai trouvé l'EDVO. Ça a été éprouvant : troubles du sommeil, sueurs, angoisses... Sans les autres, au bout de douze jours, j'aurais demandé à retourner en maison d'arrêt avec ma télé et mon subutex..."

## L'expérience d'un pharmacien vendéen "Seuls, ils n'ont aucune chance de s'en sortir..."

Jean-Paul Dorckel, pharmacien vendéen, reçoit tous les jours des patients sous subutex. Il nous parle de son expérience qui lui permet de toucher du doigt l'inefficacité totale des produits de substitution...

"J'ai plusieurs clients qui viennent régulièrement chercher leur subutex. Pour la plupart, ils ne s'accrochent qu'à ça : ils sont marginalisés, sans famille ni travail, aigris envers la société, et totalement dépendants... Au départ, ils viennent tous avec la ferme intention d'arrêter avec la drogue. On prend le temps d'en parler, mais ça nous fait mal car on sait que seuls, ils n'ont aucune chance de s'en sortir. Ça m'est arrivé de voir un jeune revendre une partie de son subutex juste devant la pharmacie. Et deux ans après le début du traitement, rien ne bouge : les mêmes personnes continuent de venir chaque jour chercher ce qui n'est rien d'autre qu'une drogue gratuite. Ce qui les

gène le plus, c'est d'ailleurs d'être dépendants du médecin et du pharmacien... Avec un minimum de bon sens, de discipline et de valeurs, on n'en serait pas arrivés là... Il y a vingt ans, on ne parlait pas autant de la drogue ! Dans notre pays, je crois qu'on veut toujours aller dans le sens de l'assistantat. C'est comme ça qu'on en arrive à assister les drogués en leur proposant des drogues gratuites. Pour qu'ils s'en sortent, il faudrait vraiment responsabiliser les toxicomanes... Mais là, on les laisse croupir dans leurs réseaux où ils continuent de fréquenter des consommateurs de toutes drogues et des dealers. Du coup, ils vendent une partie de leur subutex pour s'acheter d'autres drogues."



## Interview du docteur Yves Delater, de l'association pour la prévention de la toxicomanie en Vendée

# "Ceux qui prennent du Subutex et des drogues s'exposent à un danger de mort"

Comment agit le subutex sur l'organisme par rapport à une autre drogue ?

Le mode d'action est exactement

le même : comme tous les produits toxiques, le subutex se fixe sur les cellules du cerveau... On sait que l'Héroïne détruit ces cellules. Le sub-

utex, bien que beaucoup moins subversif que l'héroïne, agit de la même façon. Ce qui est évident, c'est que ce "médicament" entretient la toxicomanie mais ne procure pas le "flash" ou le "rush". Le toxicomane n'est pas en manque mais il n'a pas de plaisir. Donc forcément il n'est pas satisfait et donc tenté de retourner vers d'autres drogues.

Quels sont les risques pour le consommateur ?

Le principal risque vient du fait que la plupart des toxicomanes sont des maniaques de l'injection. Un comble quand on sait qu'une des raisons principales de la commercialisation du subutex était qu'étant sous forme de comprimé à avaler, il évitait de propager le Sida... Les toxicomanes réduisent

### Les produits de substitution

On trouve deux dérivés de la morphine et ayant les mêmes effets que les produits toxicomanogènes : le subutex et la méthadone. Le subutex peut être délivré par n'importe quel médecin pour 28 jours. La méthadone, qui peut-être extrêmement dangereuse si elle est consommée avec d'autres produits, est quant à elle délivrée pour 7 jours seulement dans un centre de traitement et la prescription ne peut être ensuite renouvelée que par le médecin traitant. La précaution n'est pas infondée et montre bien à quel point les pouvoirs publics mesurent l'inefficacité d'un traitement substitutif sans accompagnement du patient : on sait que la plupart des utilisateurs de produits de substitution continuent à se droguer...



Au centre, le docteur Delater avec les membres de l'association APT85. Celle-ci lutte contre la toxicomanie en Vendée, et est avec le Conseil Général à l'origine du colloque organisé sur la substitution.

donc le cachet de subutex en poussière et le mélangent à de l'eau pour se l'injecter. Le problème est que le subutex n'est pas soluble... Ils encourent donc des risques d'abcès, de gangrène et d'amputa-

tion... Et s'ils ne vont pas se faire soigner, ils peuvent en mourir. Ceux qui prennent à la fois du subutex et des drogues excitantes comme le crack s'exposent aussi à des dangers de mort.

Information et prévention sur la toxicomanie et les dangers de la substitution

## Le Conseil Général se mobilise

Conscient des enjeux de la drogue et de l'absence de solutions efficaces dans ce domaine, le Conseil Général de la Vendée a décidé de prendre les choses en main et d'offrir un véritable service aux Vendéens. Prévention mais aussi suivi ou prise en charge... Voici quelques-unes des actions phares.

- Créer un réseau de formateurs -  
L'objectif du Conseil Général est de former des intervenants de terrain qui se rendront ensuite dans les écoles ou à la demande d'associa-

tions pour prévenir les jeunes et répondre à leurs questions. Aujourd'hui les drogues sont banalisées et beaucoup fument leur premier joint comme ils auraient fumé leur première cigarette.

- Editer une brochure -  
Distribuée dans les lieux publics - CMS, salles d'attentes, collectivités...-, cette brochure aura pour objectif d'aider les parents. Certains ont en effet du mal à se rendre compte que la racine des problèmes de leur enfant n'est autre que la drogue. Quels sont les signes avant-

coureurs, comment réagir face à un toxicomane, comment aider son enfant à s'en sortir ? Autant de questions qui trouveront réponses dans cette brochure.

- Dire la vérité -  
Prévenir les risques des drogues, mettre en lumière les enjeux aussi bien médicaux que sociaux ou économiques, permettre aux acteurs sociaux d'échanger sur les problèmes de la toxicomanie... Le Conseil Général prévoit d'inviter régulièrement des intervenants extérieurs pour se tenir au courant de l'actuali-

té et des enjeux de la drogue. Déjà deux colloques ont été organisés en 2004 sur le cannabis et la substitution.

- Créer un centre d'accueil -  
Depuis plusieurs mois, le Département étudie le projet d'une maison d'accueil en Vendée pour permettre aux jeunes toxicomanes de s'en sortir et de se réintégrer dans la société. Le principe serait l'abstinence complète pour leur laisser toutes leurs chances de ne pas retomber dans les pièges de la toxicomanie.

Maison d'accueil La Bretèche

## Le courage de dire non à la substitution

En France, quelques maisons ont su s'affranchir du Subutex, cette drogue au rabais, en proposant à ceux qui le souhaitent un sevrage complet et durable. C'est le cas de la Bretèche, dans le Maine et Loire, dont le concept intéresse tout particulièrement la Vendée. Le Conseil Général est en effet en contact avec ses responsables pour étudier la possibilité de l'ouverture prochaine d'une "filiale" vendéenne.

"Tu viens d'où ?" "J'arrive de loin...", répond vaguement un jeune habitant de la Bretèche. Une petite phrase qui en dit long sur le chemin parcouru par les anciens toxicomanes accueillis dans cette maison où le règlement semble très strict quand on arrive de l'extérieur : pas de produit de substitution, pas d'alcool, pas de visite, pas de téléphone, pas de sortie... "Le jeune est encore fragile", explique Daniel Raymond, le directeur de la maison. "Il est essentiel qu'il coupe définitivement avec son milieu et que, dans un premier temps, il prenne du recul avec sa famille. Au fur et à mesure, on le responsabilise et on le conduit vers l'autonomie. En fait, on crée une dynamique d'ouverture."

Ne plus se comporter comme un toxicomane

Lorsqu'ils arrivent à la Bretèche, les jeunes toxicomanes ont souvent



fait une cure de désintoxication. Sur un simple coup de fil, ils peuvent être accueillis dans cette maison originale. "Si un jour un toxicomane décide de s'arrêter, il faut de suite répondre présent et l'accueillir... Car le lendemain, il pourrait déjà avoir changé d'avis", prévient Daniel Raymond. Après une période de quinze jours d'essai, les anciens toxicomanes se lancent dans un long processus qui pourra durer jusqu'à deux ans... La première phase sera d'accompagner le jeune pour qu'il ne rechute pas... "Dans la maison, il n'y a rien pour fuir une envie : les jeunes sont obligés de l'affronter et de la vaincre. Ils sont rattrapés par leur passé et passent par des périodes douloureuses de stress, d'angoisse, de mauvais rêves et de nuits blanches". Dans un deuxième

temps, l'objectif de l'équipe de la Bretèche est d'aider les jeunes à arrêter de se comporter comme des toxicomanes : vivre dans le mensonge, la paresse, les plaisirs superficiels, l'instabilité, l'éphémère...

La recette du sevrage

Le sevrage psychologique et le retour à un comportement d'adulte s'opèrent à la Bretèche par une vie commune très développée et de nombreuses activités quotidiennes. "Les jeunes vivent ensemble : ceux qui sont arrivés hier prennent pour modèles ceux qui sont arrivés il y a dix-huit mois... Et ils se soutiennent mutuellement : ils se comprennent". Protégés du monde extérieur à la Bretèche, les huit anciens toxicomanes ont tout de même sept hectares

à gérer : 32 moutons, 3 cochons, 210 poulets et 80 poules pondeuses, un jardin potager et de nombreuses ruines toujours à relever... Le matin, ils participent à des groupes de parole au cours desquels la réflexion est conduite sur des thèmes de vie essentiels : que sont le bonheur, la vérité, le mal ? Et durant toute la journée, ils gèrent aussi le quotidien d'une grande maison somme toute familiale : ménage, cuisine, entretien... "Quand ils partent d'ici au bout d'un ou deux ans, les jeunes se retrouvent seuls et la tentation peut encore rester très forte. C'est pourquoi nous essayons désormais de leur proposer des foyers en ville où ils continuent de vivre et de s'entraider à plusieurs...", conclut ce directeur-artisan qui façonne chez lui, contre vents et marées, des hommes libres.



### Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Il faut stopper l'hémorragie en prônant des valeurs claires"

Comment est-t-on arrivé à une telle dérive ?

Alors même que les pouvoirs publics font des efforts considérables, et à raison, pour combattre le tabac ou l'alcool, ils n'ont pas eu le courage ou la lucidité de s'attaquer au problème, bien plus grave, de la drogue... Du coup, ils ont mis en avant un produit dit miracle, le subutex, que je qualifierai de "drogue de substitution". Et malgré l'évidence de l'échec de la substitution, malgré le scandale du nombre grandissant des drogués du subutex (100 000 en France), malgré les drames familiaux et même les morts, rien n'a bougé... On continue de clamer haut et fort les bienfaits de la substitution.

Quelles sont les solutions aujourd'hui ?

Il faut stopper l'hémorragie en prônant des valeurs claires et en proposant des solutions pour les personnes toxicomanes et leurs familles, elles aussi entraînées dans le tourbillon de la drogue. Il est dramatique de voir des parents d'enfants toxicomanes qui ne savent plus vers qui se tourner. Le Conseil Général s'engage à continuer d'informer les Vendéens par le biais notamment de nouveaux colloques, de formations dans les collèges ou de brochures. Mais le projet qui me tient le plus à coeur est celui de l'ouverture d'une maison pour les jeunes toxicomanes, où l'abstinence totale sera de rigueur. Je sais que l'effort est énorme, que la spirale est effroyable, mais je suis persuadé que c'est le seul moyen de s'en sortir quand on est dépendant. Il est hors de question que la Vendée laisse sans réagir des personnes fragilisées sombrer dans la déchéance physique et psychologique.

ENVIRONNEMENT - Le nouveau plan d'élimination des déchets ménagers est adopté

# Pas d'incinérateur, mais un appel au civisme écologique

Le nouveau plan départemental d'élimination des déchets ménagers vient d'être adopté par le Conseil Général. Sur cinq scénarii étudiés, il retient le n°4, qui rejette l'incinérateur et fait la part belle au tri et au compostage. Explications.

« Le scénario de l'effort ». En présentant le plan que la commission consultative préconisait pour l'élimination des déchets ménagers (cette position a été approuvée quelques jours plus tard par le Conseil Général), Simon Gerzeau, son président, n'a pas caché la principale gageure du scénario retenu : que l'appel au civisme écologique des Vendéens soit entendu et pris au sérieux par ces derniers. Car ce plan, qui est proposé après plusieurs mois d'études scientifiques et de dialogue avec toutes les associations du département, s'appuiera surtout sur une intensification du tri grâce à la mise en place d'outils pratiques : des composteurs individuels (9 000 à la fin de l'année), mais aussi des collectes dans les campings ou l'ouverture de recycleries pour

remettre en état les outils usagers. Par ailleurs, vingt plate-formes de compostage collectif seront mises en place, ainsi que sept centres de tri mécano-biologiques et de compostage. Ces derniers permettront de faire du compost d'excellente qualité pour l'épandage agricole.

## Un plan respectueux de l'environnement

Ce plan évite donc le recours à un incinérateur mais également à un ou deux CET géant de plus de cent hectares, du type Grandlandes. Six centres d'enfouissement techniques, de vingt hectares chacun, seront ainsi ouverts pour toutes les matières non valorisables (celles qui restent après le tri dans les poubelles grises). Tous les déchets enfouis seront donc inertes, ce qui contribue à faire de ce scénario, qui limite par ailleurs le plus l'effet de serre, le plus respectueux de l'environnement et de la santé.

Mais le déchet le moins polluant est encore celui qui n'est pas produit. Avant même le tri individuel et la



L'accent va être mis sur le civisme écologique de chacun : une réduction des déchets à la source et un tri efficace.

valorisation biologique (compost) le nouveau plan compte bien réduire au maximum les déchets à la source. Cela passera par des campagnes de communication, la distribution d'autocollants « Stop pub », ou encore des négociations avec les grandes surfaces pour que celles-ci abandonnent les emballages plastiques. Dans ce domaine, le champ des initiatives est vaste et des actions concrètes seront proposées

aux Vendéens au fil des mois. Après l'enquête administrative et l'enquête publique prévues jusqu'en septembre 2005, l'approbation définitive du plan devrait intervenir en octobre.

Lors de notre prochaine édition, nous reviendrons plus en détails sur ce nouveau plan, en détaillant chacune de ses applications concrètes et de ses conséquences pour la vie quotidienne de chaque Vendéen.

## Fonds d'aide aux jeunes Soutien des 18/25 ans dans leur insertion professionnelle

Les jeunes Vendéens âgés de 18 à 25 ans, en cas de difficultés, peuvent désormais bénéficier, grâce au Conseil Général, d'aides financières et de mesures d'accompagnement dans le cadre de leur insertion professionnelle. Il peut s'agir d'aides permettant au jeune de s'acheter des vêtements, de faire des courses ou un plein d'essence, par exemple ; le temps pour lui de se retourner financièrement. Dans ce cas, des bons d'aides, correspondant à la somme jugée nécessaire au jeune, sont délivrés par le Conseil Général. Mais il peut s'agir aussi d'actions d'accompagnement consistant à fournir au jeune des outils utiles pour sa réinsertion professionnelle et sociale : des ateliers ou des stages (premiers secours, code de la route...) peuvent ainsi être proposés aux jeunes qui sont dirigés vers le Conseil Général par les missions locales. Deux cents demandes d'aides en moyenne sont enregistrées chaque mois.

Renseignements : 02 51 34 49 17

## Hospitalisation à domicile Le Nord Ouest Vendéen couvert à 100%

Le principe de l'hospitalisation à domicile (HAD) est simple, encore fallait-il y penser et avoir le courage de le mettre en place. Pourquoi en effet envoyer à l'hôpital une personne qui reçoit trois interventions médicales par jour et dont le conjoint peut s'occuper à la maison ? Pourquoi encore garder une chambre pour un jeune qui nécessite un traitement quotidien mais est capable et désireux de se prendre en main et de rentrer chez lui ? L'association HAD Vendée a été créée pour permettre à ces personnes de bénéficier d'un service à domicile, adapté à leurs besoins et assuré par des professionnels libéraux : médecins, kinés, infirmiers... Et cette solution, qui plait aux patients qui la choisissent, a de quoi faire l'unanimité puisqu'une journée d'HAD est environ quatre fois moins coûteuse qu'une journée à l'hôpital. C'est pour toutes ces raisons que l'HAD vient d'être autorisée en Vendée à augmenter sa capacité de trente à cinquante personnes et à étendre sa couverture géographique aux secteurs de Challans et des Sables-d'Olonne. Désormais, le nord ouest Vendéen est entièrement couvert par l'HAD et Jean-Claude Fonteneau, président de cette association, annonce son souhait de couvrir l'ensemble du département d'ici à 2006.

Renseignements : 02 51 62 23 84

HUMANITAIRE - Une Yonnaise fait de l'humanitaire au Pérou

# Un centre de santé perché à 3 600 mètres d'altitude

Geneviève Hocquard, présidente de l'association Intipa Wawan, "Les enfants du Soleil", est partie durant un an dans la cordillère des Andes pour aider les familles d'un village péruvien.

Acopalca : petit village de la cordillère des Andes encaissé dans une vallée à 3 600 mètres d'altitude. C'est là que la yonnaise Geneviève Hocquard, passionnée par la magie du Pérou et touchée par le cœur des Péruviens, a choisi de poser ses bagages le 1<sup>er</sup> avril 2004. De passage à La Roche-sur-Yon, elle a tenu une conférence sur ses actions et ses projets en faveur des cent quatre-vingt familles d'Acopalca. Par le biais d'un film, elle a d'abord brossé un portrait touchant des habitants de ce pays et de leur mode de vie : sourires des petits péruviens aux pommettes rougies et asséchées, familles de sept enfants en moyenne, alimentation pauvre à base de pommes de terre et de maïs, climat rude avec des températures basses

et un soleil brûlant, mortalité infantile très élevée... Présidente de l'association Intipa Wawan Les enfants du Soleil, qui compte une cinquantaine d'adhérents en France et plus spécialement en Vendée, Geneviève a ensuite raconté son histoire difficile dans ce pays où les habitants se méfient de ceux qui veulent leur faire perdre leur culture. Mais la vendéenne

a rapidement su convaincre les "Comuneros" de l'aider à améliorer leurs propres conditions de vie. Après avoir fait refaire le toit de la cantine qui menaçait de s'écrouler sur les 125 enfants du primaire, Geneviève s'est lancée en octobre dans la remise en état d'un poste de santé délaissé en 1988 pour cause de terrorisme. "Notre objectif est que,

dès février, un médecin rémunéré par l'Etat y soit affecté à temps complet pour améliorer les conditions sanitaires des familles et diminuer le développement des infections et des maladies respiratoires", a expliqué Geneviève, qui accueille régulièrement des stagiaires pour développer d'autres projets sur l'environnement, l'hygiène ou la mise en place de systèmes à énergie naturelle...

## Un suivi attentif des réalisations

Employée par le Conseil Général qui la suit dans ce projet, la Vendéenne a pris une année sabbatique pour aller au bout de son projet et devrait revenir en août en France. Mais l'association Intipa wawan continuera d'aider le village d'Acopalca et de suivre les réalisations mises en place. D'ailleurs Geneviève, toujours pleine de projets, étudie déjà des solutions pour prolonger son séjour au Pérou.



La mortalité infantile, souvent due à des maladies respiratoires, est très élevée au Pérou.

Renseignements : 02 51 62 23 84

LOISIR - Personnes handicapées

# A la découverte du char à voile

Le char à voile, est une activité ludique développée dans plusieurs clubs vendéens pour les personnes handicapées. Rencontre avec un petit groupe sur la plage de Longeville-sur-Mer.

Une brise froide caresse la plage de Longeville... La mer est basse et le soleil éclaire abondamment les dunes et les sapins qui bordent le lit-

toral. Trois petites voiles colorent ce cadre de rêve. En approchant, la toile s'anime et des rires fument d'un petit groupe rassemblé pour le brief avant d'embarquer... à bord des chars à voile. Ce matin, Jean-François Etienne, qui dirige l'école de char à voile de la Faute-sur-Mer, accueille un groupe de six personnes handicapées mentales qui arrivent du CAT Champ Rovent à Sainte Gemme la Plaine.

## Un plaisir communicatif

"C'est un sport idéal pour les personnes handicapées car c'est simple de se faire plaisir. En fait, il y a deux commandes : une pour la direction (roues) et une pour la propul-

sion (voile). On a un biplace qui permet à certaines personnes de se partager ces deux commandes ou même à une personne valide de conduire une personne incapable de prendre une seule de ces commandes pour lui permettre d'avoir des sensations". Les ronds sur le sable s'enchaînent et le groupe profite à fond de cette sortie en plein air. "J'aime bien sentir l'air, la mer et aller vite sur la plage", confie Jacques qui participe à cette activité pour la troisième fois. "C'est très agréable de travailler avec des personnes handicapées", ajoute le moniteur. "Elles se mettent très rapidement dans l'activité et trouvent un plaisir communicatif. Il y a tout de suite un climat de confiance qui s'instaure." Le moniteur technique chargé du petit groupe pour la journée a décidé de profiter du soleil généreux : "Tout à l'heure, nous irons pique-niquer sur les dunes..."



## En deux mots

Baisse de la délinquance en Vendée : - 8,83 % en 2004

C'est officiel ! La Vendée vient de rejoindre le cercle très fermé des départements les plus sûrs de France. Pas étonnant quand on sait qu'en 2004, la délinquance a baissé de 8,83%. Une belle performance que les autorités entendent bien poursuivre, afin de renforcer la position privilégiée de la Vendée parmi les départements où il fait le plus bon vivre en France.

Rectificatif : le collège Alexandre Soljenitsyne construit à Aizenay

Dans notre dernière édition, une erreur s'est glissée dans l'exposé des grandes réalisations 2005 du Conseil Général, que nous présentions en page 5. Il fallait en effet lire que le collège Soljenitsyne sera construit à la rentrée prochaine sur la commune d'Aizenay, et non bien entendu, comme cela était indiqué dans l'article, aux Herbiers.

Cure de rajeunissement pour le foyer logement les Glycines

Les bâtiments du Foyer Logement Les Glycines à Saint Philbert de Bouaine vont être rénovés prochainement... et agrandis de 642 m<sup>2</sup>, puisque seize nouvelles chambres viendront en augmenter la capacité d'hébergement. Ce foyer, qui a été construit en cinq fois, nécessite par ailleurs quelques améliorations auxquelles le Conseil Général va participer. La destruction des balcons, l'agrandissement des espaces de vie, la création de sanitaires et d'une salle de réunion sont entre autres prévus à l'agenda de ce chantier qui devrait prendre fin en janvier 2006.

SANTÉ - L'autisme, un handicap trop souvent méconnu

# L'urgence d'une bonne information

L'autisme n'est ni une maladie, ni une psychose, c'est un handicap. Mais l'amalgame est fait rapidement, d'ailleurs cette pathologie n'est reconnue que depuis 1993. Il faut avouer aussi que bon nombre d'idées fausses ont circulé et circulent encore lorsque l'on parle de l'autisme. C'est la raison pour laquelle il est capital de bien comprendre les spécificités de ce handicap qui touche entre 4 à 10 enfants sur 10 000 (4 fois plus de garçons que de filles). Une meilleure information permettrait de prendre en charge et d'aider le plus tôt possible les personnes souffrant d'autisme et leurs familles.

"L'autisme, c'est la faute des parents, surprotecteurs ou trop distants" : Faux. "L'autisme, c'est comme la schizophrénie" : Faux. "Les autistes sont tous très doués" : Faux (80% des autistes ont un QI inférieur à 70) etc. Inutile de souligner que les idées fausses et les a priori sur ce handicap foisonnent. Il faut dire aussi qu'il est infiniment compliqué de cerner les symptômes de cette pathologie dont on a tous entendu parler, sans jamais trop savoir ce qu'il en était réellement. Les familles elles-mêmes sont conscientes du manque d'informations auquel il est urgent de remédier, d'autant plus que la plupart du temps, un suivi personnalisé de l'enfant et une prise en charge des familles, souvent désespérées, s'imposent. En Vendée, l'association "Autisme Alliance 85" a pour objectif de soutenir les personnes souffrant d'autisme, de l'enfance à l'âge adulte, et de prendre en charge leurs familles. Olivier et Valérie Belle, parents d'Axelle (10 ans), Lucas (8 ans) et Enzo (2 ans), font partie de



Olivier et Valérie Belle et leurs enfants : Axelle, Lucas et Enzo.

l'association depuis quelques années car leur fils Lucas est autiste. "La difficulté avec l'autisme, c'est que la pathologie est difficile à repérer car elle n'est pas perceptible de visu et d'un autre côté, il est très difficile aussi de savoir ce que vit un autiste : quelles sont ses perceptions de la vie et de son entourage, comment peut-on l'aider à combattre ses angoisses... Ce n'est pas une maladie orpheline mais presque. Il y a, si l'on veut, autant de formes d'autisme que d'autistes. Par ailleurs, les symptômes n'apparaissent pas tout de suite, d'où l'importance pour les parents d'apprendre à reconnaître au plus tôt les signes annonciateurs" explique Olivier Belle. Pourtant, la science commence à savoir expliquer cette maladie. Elle se caractérise ainsi par un trouble de la communication et du langage, des mouvements stéréotypés, un champ d'activités très restreint et des relations sociales très perturbées. En général,

la personne autiste se révèle très rétive au changement. Les solutions ? La priorité, avant tout, reste l'information : expliquer l'autisme au grand public et informer les familles, pour qu'elles sachent qu'il existe des endroits d'accueil et d'accompagnement tenant compte de leurs problèmes et de leur désarroi. En outre, il est primordial d'associer des professionnels de la pathologie. "Nous devons faire bouger les choses. Il faut vraiment des personnes compétentes qui soient accessibles aux familles et qui les aident à cerner les symptômes et à trouver des solutions les mieux adaptées à chacun des cas" poursuit Olivier Belle. Il est en effet primordial pour les familles d'apprendre à détecter les signes annonciateurs pouvant faire penser à l'autisme le plus tôt possible. Mais il faut aussi réfléchir à ce qui peut être fait en terme de centres relais, véritable lieux ressources pour les familles. "Bien sûr, des solutions

existent déjà mais ce n'est vraiment pas assez. Il faut qu'une toile se tisse et que notre exemple, en Vendée, fasse tâche d'huile. On veut multiplier les actions pour qu'elles se répandent" poursuit-il. En Vendée, par exemple, une convention a été signée avec la clinique St Charles pour que les soins médicaux et dentaires des autistes soient pris en charge sur place car un rendez-vous chez le dentiste ou le médecin se révèle souvent très angoissant et

donc très compliqué à gérer. D'où cette initiative permettant aux personnes autistes d'être soignées sur place (voir conditions sur le site Autisme Alliance). "Notre vie quotidienne est un perpétuel petit parcours du combattant car toutes les situations doivent être appréhendées et gérées pour le bien de Lucas mais aussi pour le bien de toute la famille".

### Vivre sereinement le handicap

Et pourtant, ils reconnaissent tous les deux que Lucas est assez gérable ; seulement, ils se mettent à la place des autres parents qui ne savent plus comment faire pour gérer le quotidien. Ils pensent à leur avenir aussi : lorsqu'ils vieilliront et qu'ils seront face à un autiste adulte. Autant de préoccupations qu'ils ont décidé de ne pas laisser de côté pour que ce handicap soit vécu le plus sereinement possible par l'enfant et son entourage. Informer et comprendre l'autisme car, plus on en parle, mieux on le définit et plus on avance. Le message est passé.

■ Renseignements :  
"Autisme Alliance 85" (61 boulevard Rivoli à La Roche)  
Tél. 02 51 07 01 61 (répondeur)  
<http://autismealliance85.monsite.wanadoo.fr>

### Bientôt un centre d'accueil au Poiré-sur-Vie

"Afin de pallier l'absence d'établissements adaptés, le Conseil Général a décidé de construire un centre d'accueil permanent, au Poiré-sur-Vie. Une trentaine d'adultes autistes pourront ainsi bénéficier d'une prise en charge spécialisée, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'établissement développera des actions et prodiguera des soins particuliers aux handicapés en privilégiant un partenariat avec les services psychiatriques", annonce Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales. L'ouverture du centre est prévue pour fin 2006.

## ASSOCIATION - Cadr'action

### Les chercheurs d'emploi dans les starting-blocks

Créée en 1993 par cinq cadres en recherche d'emploi, l'association Cadr'action se veut être une passerelle entre les entreprises qui recrutent et les cadres en repositionnement professionnel.

Une question se pose souvent lorsque l'on est au chômage : comment retrouver du travail sans un

réseau véritablement constitué, sans être accompagné, motivé, sans connaître les méthodes les plus efficaces pour retravailler rapidement ? Cadr'action semble avoir trouvé la réponse. Cette association basée dans l'ouest et possédant deux antennes en Vendée (aux Essarts et à La Roche) rassemble justement les cadres qui recherchent un

emploi ou souhaitent changer de profession. Réunis une fois par semaine, les 206 membres actifs de Cadr'action bénéficient d'ateliers pratiques et d'un réseau extrêmement efficace tissé au fil du temps avec les entreprises de l'ouest.

#### C'est une auberge espagnole...

"Chaque adhérent met la main à la pâte, selon ses connaissances", explique Marc Dupé, l'un des membres de l'association. "Quelqu'un a des compétences particulières en anglais : il dirigera un atelier de langues, un spécialiste de la communication animera un atelier lettres de motivation, rédaction de CV et conduite d'entretien, idem pour l'informatique ou la création d'entreprises... C'est une sorte d'auberge espagnole, on donne ce qu'on peut et on prend ce dont on a besoin pour être plus performant !" Et puis surtout : "On n'est plus tout

seul devant sa feuille blanche, c'est extrêmement motivant de travailler ensemble !" renchérit Isabelle Langlais, la secrétaire de l'association. Depuis 1993, l'association a déjà soutenu 2 400 cadres qui, dans l'ensemble, parviennent à retrouver un emploi en cinq mois à peine. Des résultats probants notamment dus aux relations privilégiées que Cadr'action s'efforce d'entretenir avec les 4 000 entreprises partenaires recensées dans son fichier, qui permettent de faire remonter 800 postes d'encadrement à pourvoir chaque année ! Pour 2005, Cadr'action a pris de grandes résolutions et envisage de faire émerger de ce réseau 900 offres d'emploi, afin de permettre le retour à l'emploi de 350 cadres...

■ Une réunion d'information a lieu tous les quinze jours. Renseignez-vous au : 02 51 11 00 11 / [www.cadr'action.org](http://www.cadr'action.org)  
Frais d'adhésion : de 50 à 90€ par an



Cadr'action est présente aux Essarts et à La Roche.

### Collège Paul Langevin Nouvel atelier pour les SEGPA

Les trente-deux élèves de SEGPA ont désormais certains de leurs cours dans un atelier professionnel entièrement refait à neuf et modernisé. Les locaux s'étendent sur 220m2 et ont été aménagés comme dans une cuisine professionnelle habituelle : zone de préparation, stockage du froid, coin vaisselle, salle de restauration pour l'apprentissage du service en salle... Ce nouvel aménagement permet aux élèves de se préparer aux métiers de la restauration rapide (type snack) et d'apprendre les différentes règles d'entretien des locaux, tout en bénéficiant d'excellentes conditions d'enseignement dans une filière où les débouchés sont nombreux sur le secteur des Olonnes.

### L'association Apedys s'installe en Vendée pour lutter contre la dyslexie

Deux mères de famille du canton des Herbiers viennent de créer en Vendée une antenne de l'association Apedys. Celle-ci se met à la disposition des parents ayant des enfants dyslexiques, qui présentent des difficultés d'apprentissage et de concentration. En France, 8 à 10% des élèves souffriraient de ces problèmes qui peuvent être traités grâce à une rééducation. Les personnes intéressées peuvent contacter le 02 51 66 87 08 ou le 02 51 66 23 66

## CGJ - Formation aux premiers secours Déjà 1 000 jeunes experts

Le Conseil Général des Jeunes avait lancé en 2003 une action de formation aux premiers secours en faveur des collégiens vendéens. Leur défi ? Que mille élèves de quatrième du département soient initiés aux gestes qui sauvent. Lise Guicheteau, du collège Villebois Mareuil de Montaigu, a confirmé que le défi était bel et bien relevé en retirant la millième attestation de Formation aux Premiers Secours. Il y a deux ans,

quarante-trois collèges ont répondu positivement et un partenariat entre les écoles, l'Education Nationale et les associations agréées (La Croix-Rouge, la Protection Civile de la Vendée et l'Association de Formation au Sauvage Civique et Aquatique) ont permis aux élèves de quatrième et aux SEGPA d'être initiés aux premiers secours : savoir protéger un blessé, alerter les secours, pratiquer les premiers soins tels que le bouche

à bouche ou les massages cardiaques... Des gestes qui pourraient sauver 10 000 vies si la formation était suivie par l'ensemble de la population. Les conseillers généraux juniors vendéens ont été précurseurs : une loi prévoit désormais qu'une formation aux premiers secours soit organisée dans tous les collèges.



## DAKAR 2005 - Un Vendéen se classe chez les motards

# Sur la piste du Dakar avec Franck Périgaud

Des plages de Brétignolles aux dunes du Sahara, la KTM de Franck Périgaud aura voyagé cette année. Sans assistance, le motard vendéen a réussi à se classer lors du dernier Dakar après un parcours hors du commun... Il nous livre quelques tranches de vie.



Le point commun entre le Vendée Globe et le Dakar, c'est que toute personne qui termine une telle épreuve classé est un héros... Et Franck Périgaud, le Brétignollais de 40 ans qui a déjà écumé plusieurs rallyes et différents championnats, était cette année le dernier héros du Dakar. En termes techniques, on dit que c'est la lanterne rouge ou, de manière plus culinaire, le poireau...

### Une édition marquée par les drames

Pourtant, sa 104<sup>ème</sup> place est devant tous ceux qui ont abandonné, épuisés, cassés, blessés, n'ayant pu réparer leur moto... Au cours d'une édition particulièrement éprouvante puisque 126 motards ont jeté l'éponge sans parler des tragiques accidents qui ont coûté la vie aux deux favoris de la course. Franck Périgaud rend d'ailleurs hommage à ce Méoni qui aura marqué une fois de trop l'histoire du Dakar : "Méoni, c'était notre père du rallye raid. Lui aussi, il a commencé en amateur avec les moyens du bord... Devenu la star que l'on connaît, il restait accessible et était toujours prêt à

rendre service... On a perdu le Senna du rallye". Le Dakar a été endeuillé, mais, après une journée d'arrêt, les pilotes ont suivi leur chemin continuant à braver les risques du désert. "Le matin, je me levais vers 5 heures", raconte Franck Périgaud. "Après une nuit souvent courte durant laquelle les mécaniciens n'avaient pas arrêté de faire vrombir les moteurs pour les essais". Lampe frontale allumée, les motards devaient ranger leur matériel avant de prendre un petit-déjeuner copieux et de rejoindre le départ de l'étape suivante. "Souvent il y a une liaison pour rejoindre la spéciale... C'est stressant car si on a un pépin et qu'on arrive en retard on peut être hors course". Ensuite, la course redémarre avec ses péripéties quotidiennes : "Dans le désert, il y a d'abord les pistes sablonneuses avec peu de végétation qui ne posent pas trop de problèmes. Ensuite, il y a les ergs, des cordons de dunes à franchir. Là ça se corse car le sable est mou. Par exemple, si on n'a pas assez d'élan dans une montée, la moto va finir par s'arrêter net. Dans ce cas, il faut coucher les 200 kilos, sortir la moto du sable et redescendre la pente pour la reprendre. Une fois ça va, mais quand c'est tous les cent mètres, il y a de quoi abandonner. Enfin, il y a les herbes à chameau. Ce sont des touffes d'herbes dans lesquelles le sable s'est entassé. Il faut donc slalomer et c'est épuisant, surtout la nuit..."

### La magie des bivouacs

Et oui, le Dakar se joue à deux vitesses : ceux qui ont les moyens de se payer des mécanos qui travaillent toute la nuit et ceux qui, comme Franck Périgaud, réparent eux-mêmes le soir. Ceux-là ont forcément plus de pépins dans la journée... Arrivent donc plus tard le soir

suivant et ont encore moins de temps pour réparer... Et donc encore plus de pépins le jour d'après... "Ça m'est arrivé de terminer une épreuve à quatre heures du matin. Heureusement, j'étais préparé à ça depuis des mois en faisant énormément de sport. Mais quand tu arrives si tard, c'est sûr que la moto, tu ne peux pas t'en occuper". Et le bonhomme non plus, avoue Franck Périgaud, étonné d'avoir tenu le coup : "en quinze jours, j'ai du prendre deux douches sous des seaux d'eau jetés par des petits maliens et me brosser quatre fois les dents." Mais si les journées sont inhumaines, l'ambiance au bivouac est magique : "En général, on est installé près d'un aéroport pour la logistique. Mais en Afrique, un aéroport, c'est une piste et du sable autour. Le bivouac, c'est un vrai capharnaüm... On peut être jusqu'à 1 500 avec les pilotes, les mécaniciens et toutes les personnes de la logistique. Chacun

a sa tente personnelle qu'il monte à côté de sa moto et de son véhicule d'assistance. Le restaurant, ce sont des tentes berbères dans lesquelles on mange assis par terre. C'est très convivial car tout le monde est logé à la même enseigne. J'ai pris des repas avec Luc Alphand ou Stéphane Peterhansel". Les souvenirs, tous inoubliables, se bousculent dans la tête du Vendéen... Parmi eux lui revient la rencontre imprévue avec Ludivine Puy : "Dans une spéciale très difficile j'ai roulé en duo avec elle. C'est une jeune espoir française et ça me faisait mal de la voir au bout du rouleau, prête à abandonner. Je l'ai aidé à relever sa moto pendant deux jours et elle m'a aidé à avoir un rythme plus soutenu". Dernier de ce Dakar, le Vendéen surnommé "Bon samaritain" a du coup récolté le prix du Fair-play... Et à sa surprise, il a eu l'honneur de monter en premier sur le podium et d'être ovationné aussi fort que le premier."



Pendant quinze jours, le Vendéen a trimé pour rester dans la caravane du Dakar.

## CINÉMA - "Pollux, le manège enchanté"

### Son créateur est vendéen



Tournicoti-Tournicoton ! Castor, Pollux, Margote et Azalée sont de retour depuis quelques jours sur les écrans dans "Pollux, le manège enchanté". Les personnages du Bois Joly ont refait peau neuve pour briller de tout leur éclat sur la grande toile. L'occasion pour les Vendéens de rappeler que le créateur de Pollux, Serge Danot, était originaire de Cugand.

Autodidacte et avant-gardiste, le cugandais Serge Danot, créateur de Pollux, n'a que trente-trois ans lorsqu'il donne vie aux habitants du Bois Joly.

Lui qui venait d'arrêter sa carrière de publicitaire pour démarrer quelque chose d'original fut tout de même un peu surpris d'un tel engouement. La série, entièrement réalisée à partir de marionnettes conçues dans l'atelier de l'artiste près de Clisson, est apparue pour la première fois à la télévision en 1964 succédant au non moins célèbre "Bonne nuit les

petits". A partir de 1966, tous les épisodes sont tournés à Cugand dans le moulin transformé en studio d'enregistrement. Le succès fut immédiat et quelques 500 épisodes plus tard, Pollux et ses amis n'ont pas pris une ride. Après son décès, en 1990, sa femme, Martine, assure la relève et décide progressivement de faire un long-métrage.

### Un casting de rêve

C'est tout naturellement séduits par la jeunesse éternelle des habitants de Bois Joly que nos stars du grand écran ont décidé de prêter leur voix aux marionnettes : Henri Salvador (Pollux), Vanessa Paradis (Margote), Dany Boon (Ambroise l'escargot), Gérard Jugnot (sam le soldat de bois) ou encore Valérie Lemercier (Azalée la vache-chanteuse d'Opéra) nous offrent le plus beau des manèges. Un vrai régal !



La femme de Serge Danot est à l'origine de ce long-métrage.

## CD ROM - "Ticéco, en route pour la nature"

### A la découverte du bocage...

Le CD Rom "Ticéco, en route pour la nature" vient de sortir. Sa mission : apporter aux enfants et aux adolescents une connaissance générale sur les différents milieux naturels existant en France.

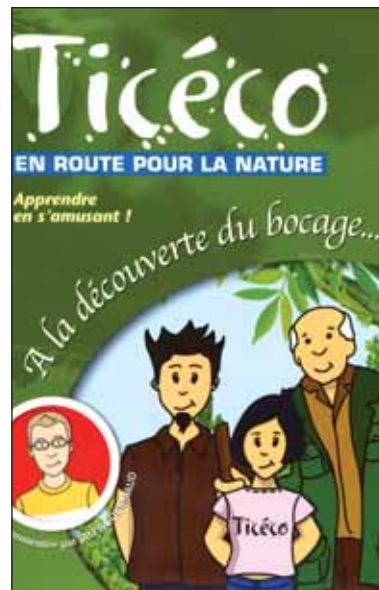
La fédération départementale des chasseurs, qui s'est fixée comme principal objectif de sensibiliser les jeunes à leur environnement, organise depuis dix ans des interventions dans les écoles vendéennes pour présenter aux élèves, à l'aide d'un diaporama, les milieux naturels dans lesquels évolue l'homme. Mais les demandes abondent et les techniciens ne pouvaient plus répondre à tant de sollicitations. C'est pour cette raison que la fédération des chasseurs a décidé de créer ce premier CD-Rom "Ticéco, en route pour la nature", pour poursuivre sa contribution à l'éducation à l'environnement.

### Les commentaires de Jamy Gourmaud

Moderne et interactif, ce cd-rom diffusé très largement dans toutes les écoles qui en font la demande est un support très complet que les enseignants peuvent utiliser à leur rythme avec leurs élèves. Destiné prioritairement aux enfants de 9 à 14 ans, il comprend une visite guidée dans le bocage, accompagnée et commentée par Jamy

Gourmaud, le très fameux présentateur de l'émission "C'est pas sorcier" diffusée sur France 3. Il propose également un glossaire très complet regroupant les termes techniques ou les mots compliqués, un quizz de neuf questions et une balade interactive dans un champ entouré de haies d'où jaillissent des fiches explicatives. Un outil éducatif et très pédagogique qui, après ce premier tome consacré au bocage, se déclinera en version "marais et littoral", "plaine" et "forêt".

■ Renseignements : 02 51 47 89 21



## La Vendée emportée dans un tourbillon romantique

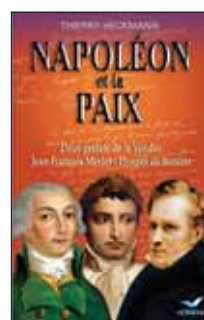
Elle voulait saisir la Vendée à bras le corps, l'enfourcher en croupe d'un cheval blanc au grand galop, et, avec elle et par elle, tutoyer à nouveau la gloire de 1793. Elle voulait qu'Henri V fut le nouveau Louis XVII, petit trésor sacré au nom duquel les Vendéens voudraient mourir. La duchesse de Berry, belle-fille d'un roi en exil, Charles X, mère d'Henri V, l'enfant du miracle, fut l'héroïne d'une folle cavalcade lancée aux quatre coins de l'ancienne Vendée militaire, à l'aube d'une monarchie de juillet qui venait de signifier leur congé définitif aux Bourbons. D'abord empli de fougue et de superbe, suivie par les héritiers des grands noms de 93, l'aventure se terminera dans le double-fond d'une cheminée nantaise, où sera débusquée la duchesse, alias petit Pierre, entourée de trois de ses derniers fidèles. C'est cette épopée tragique que fait revivre sous nos yeux l'historienne Thérèse Rouchette, qui suit pas à pas le destin de Marie-Caroline de Berry, de son arrivée à la cour jusqu'à sa mort en 1870. Tour à tour princesse impulsive, veuve courageuse, chef de guerre indomptable, c'est certainement son rôle de mère qui donne toute sa stature au personnage, et dont Thérèse Rouchette nous livre la clé. Une chronique qui se lit comme un roman, le portrait subtil d'une femme prise dans les remous de l'histoire, lancée à la poursuite d'une cause perdue d'avance mais qui ne manque ni de panache, ni de grandeur morale.



■ La folle équipée de la Duchesse de Berry - CVRH - 23€

## Napoléon et la paix

Dans ce livre original, à l'occasion du bicentenaire de la création de la ville de La Roche-sur-Yon, Thierry Heckmann, le conservateur en chef des archives de la Vendée, met en lumière le rôle pacificateur de Napoléon dans une région encore profondément meurtrie. A travers les archives personnelles de deux préfets d'exception, Jean-François Merlet et Prosper de Barante, l'auteur présente une importante synthèse des correspondances privées de ces hommes, conservées par leurs descendants. Il y ajoute ensuite des documents inédits de cette période qui constituent une vivante éphéméride de la vie de l'époque, depuis 1789 jusqu'à la révolution de Juillet, et un précieux témoignage d'une ville en devenir : La Roche-sur-Yon, voulue par Napoléon pour donner à la Vendée un chef lieu central, et pour en assurer le contrôle. Avec beaucoup d'à-propos, l'auteur présente enfin dans son ouvrage un panorama de Paris sous l'Empire, qui donne une vision monumentale et pacifiée de la capitale. A comparer avec la Roche qui se construisait alors, et portait en elle tous les espoirs d'une ville nouvelle.



■ Napoléon et la paix, de Thierry Heckmann Editions d'Orbestier et Société d'émulation de la Vendée, 20€

12 ET 13 MARS Festival "Bulles de Sèvres"  
St Laurent-sur-Sèvre convie les BDphiles

St Laurent-sur-Sèvre s'apprête à accueillir les 12 et 13 mars prochains son premier festival de bandes dessinées Bulles de Sèvre. Aux commandes de cet événement, Jacky Sabiron a invité une palette de douze scénaristes et dessinateurs... Belle performance pour une première !

Jacky Sabiron est atteint du syndrome des "BDvores" : pas une bibliothèque chez lui, à St Laurent-sur-Sèvre, qui n'ait son étage de bandes dessinées. Et c'est dans sa tanière, au sous-sol, qu'il a aménagé son bureau pour passer une paisible retraite... Là, pas besoin de repeindre les murs qui sont entièrement recouverts d'étagères pleines de bandes dessinées. "Je dois en avoir 1 100 aujourd'hui", lance-t-il fièrement. "J'ai même aménagé un espace pour mes petits enfants". Ce collectionneur hors-pair, habitué des festivals de bandes dessinées depuis une vingtaine d'années, s'est en plus forgé un véritable réseau de connaissances dans le milieu. Pour s'en convaincre, il suffit d'ouvrir n'importe laquelle de ses BD à la première page et d'y lire, quasiment à

chaque fois, une dédicace amicale de l'auteur.

Une douzaine d'artistes au programme

Mais il faut croire que le syndrome du "BDvore" est communicatif... Pour preuve, l'expérience de Jacky Sabiron : "J'ai travaillé quarante ans au lycée St Gabriel où je m'occupais de l'animation et des foyers. J'ai créé des bibliothèques spéciales BD pour les élèves qui appréciaient beaucoup de découvrir cet art". Et aujourd'hui encore, l'infatigable Saint-Laurentais veut partager sa passion et promouvoir la BD. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans l'organisation d'un nouveau festival vendéen de

BD en créant l'association Bulles de Sèvre avec la municipalité, la bibliothèque le comité des fêtes et l'association des artisans commerçants de



St Laurent-sur-Sèvre. Piochant dans son riche carnet d'adresses, il a concocté un programme de grande qualité : une douzaine de scénaristes et dessinateurs seront en effet présents les 12 et 13 mars prochains à la salle de l'îlot à St Laurent. Parmi eux, des grands noms comme Curd Ridet (a travaillé pour Pif ou Le Journal de Mickey) ou le tandem Bardet / Dermault (Les chemins de Malfosse), mais aussi des Vendéens comme Bernard Chami ou Laurent Buquet\*. "Notre objectif est de créer un lieu propice à la rencontre entre les artistes et les lecteurs". Au programme, échanges avec les scénaristes et les dessinateurs, tables rondes, animations pour les enfants... "BDvores", "BDphiles" ou "BDrien qui souhaitez en savoir plus", ne manquez pas ce festival prometteur !

\*Les autres scénaristes et dessinateurs prévus : Daniel Bardet, Bruno Bertin, Mickaël Berthommier, Bernard Capo, Jean-Yves Paillet, Jean Christophe Vergne, Sophie Balland.

■ Salle de l'îlot - Entrée gratuite - Samedi 12 : 14h-18h et Dimanche 13 : 10h-18h - Renseignements : 02 51 67 84 30 ou 02 51 67 87 24

VENREDI 11 MARS

Concert aux Brouzils  
Cool'heure Gospel monte sur scène

La saison 2005 est d'ores et déjà lancée pour les 95 choristes et les musiciens de Cool'heure Gospel. Créée il y a près de dix ans, cette chorale associative monte sur scène régulièrement pour faire connaître son répertoire gospel à un large public à travers la France, elle s'est d'ailleurs fixée pour objectif de donner au moins un concert par mois en Vendée et dans les environs. Son prochain concert se déroulera aux Brouzils, le vendredi 11 mars, salle de la Pastourelle, à 20h30. Leur répertoire combine des negro spirituals a capella et des gospels plus contemporains issus de la soul, du blues, du jazz mais aussi du funk et même du rap. Un concert rythmé au cours duquel les solistes s'amuse à dialoguer, en chansons bien sûr, avec la chorale.

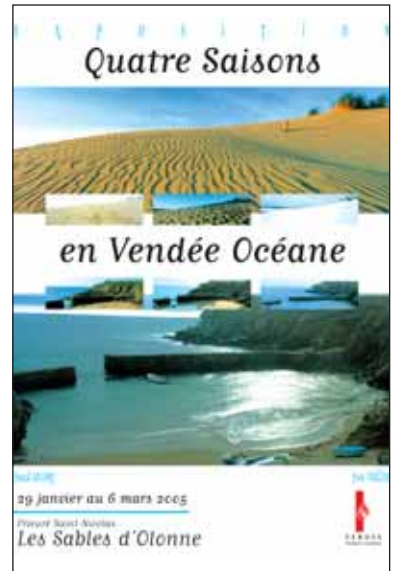
■ <http://coolheuregospel.free.fr>  
Renseignement : 02 51 43 81 61

JUSQU'AU 6 MARS

Exposition Vendée Océane : à découvrir jusqu'au 6 mars

Rappel à tous ceux qui ne seraient pas encore venus admirer *Quatre saisons en Vendée Océane* : la magnifique exposition de photos de Pascal Baudry, orchestrée par le Conseil général, se tiendra jusqu'au 6 mars prochain au Prieuré Saint Nicolas des Sables d'Olonne. Plus que quelques semaines, donc, pour se laisser bercer par ces images somptueuses de l'océan saisi à ses plus belles heures, du printemps à l'hiver, et par les textes d'Yves Viollier qui les accompagnent.

■ Entrée libre - Ouvert tous les jours de 11h à 17h (18h le week end)  
Renseignements : 02 51 44 26 65



DU 23 FÉVRIER AU 6 MARS Cédéthèques  
Arthur, Merlin, Lancelot et les autres...

Les cédéthèques de Montaigu et de la Gaubretière vous invitent à plonger dans l'univers mystérieux de la plus célèbre des histoires celtiques : la légende du roi Arthur. Et du 22 février au 23 mars prochain, elles proposent aux adultes comme aux enfants une foule d'animations et d'expositions pour faire redécouvrir au plus grand nombre cette épopée légendaire. Demandez le programme !



**Agenda**  
Le 23 février à 16h à Montaigu Spectacle Conte et Magie par merlin Créations "Jarreth dans la légende de l'ancienne magie" A partir de 6 ans (sur inscription uniquement)  
Le 26 février à 15h à Montaigu Diffusion pour les adultes du film *Lancelot*, de Jerry Zucker  
Le 26 février à 15h30 à Montaigu Contes pour jeune public, par le Centre de l'Imaginaire Arthurien "Merlin et les Korrigans" A partir de 7 ans (sur inscription uniquement)  
Le 5 mars à 15h à La Gaubretière Diffusion pour les adultes du film *Merlin*, de Steve Barron  
A noter également : le 12 mars à 15h30 à La Gaubretière, conte musical tout public "Perceval, la légende du Graal".  
Montaigu : 02 51 06 43 43  
La Gaubretière : 02 51 57 49 00

FÉVRIER Ecole Départementale du Patrimoine  
Les Mercredis de vos vacances

L'Ecole Départementale du Patrimoine Historique et Naturel (EDPHN) propose aux 8/13 ans des activités ludiques et culturelles "Les Mercredis du Patrimoine", pendant les vacances scolaires, sur les sites départementaux. Le programme des petites vacances d'hiver décline des animations aux thèmes variés : journalisme, peinture, jeux des couleurs...

Les Mercredis du Patrimoine  
Vacances de février  
De 9h30 à 17h30  
Tarif : 5€

Au Logis de la Chabotterie  
Les 23 et 24 février  
"A la Une !", activités presse-écrite animées par Jean-François Marival, journaliste  
Inscriptions : 02 51 42 81 11

Au Centre minier de Faymoreau  
Les 23 et 24 février

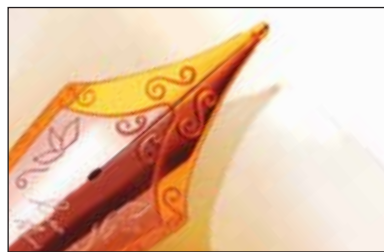
"La lumière du verre", activités peinture animées par Frédéric Mercier, artiste-peintre et Jacques Monnier, maître-verrier  
Inscriptions : 02 51 50 43 04

Au Manoir des Sciences de Réaumur  
Le 23 février "Couleurs en fête !", activités animées par Philippe de Latour, ébéniste  
Inscriptions : 02 51 42 46 46



LES 9 ET 10 AVRIL Foire commerciale  
Concours de nouvelles à Treize-Septiers

Un concours de nouvelles intitulé "Prix Littéraire des Trois Provinces" est organisé dans le cadre de la Foire commerciale et gastronomique de Treize-Septiers qui aura lieu les 9 et 10 avril prochains. Ce concours est ouvert à tous les primaires du CE2 au CM2, aux collégiens et aux lycéens. Les élèves devront imaginer la suite d'une histoire théâtrale écrite par Jean-Claude Lumet, écrivain vendéen. Des prix récompenseront les plus beaux écrits et quelques auteurs en herbe auront la chance de voir leurs textes exposés durant le Printemps du Livre de Montaigu. Toutes les personnes intéressées par ce concours peuvent s'inscrire dès à présent auprès des organisateurs



qui leur adresseront l'extrait des pièces "Le Noël des contes" et "La cité sans gamin" ; les candidats devront faire parvenir leur texte avant le 10 mars 2005 à l'adresse suivante : Prix Littéraire des Trois Provinces / 10 rue de la Cheverrière / 85600 TREIZE-SEPTIERS.

■ Renseignements et inscriptions : 02 51 41 52 82 ou 02 51 41 72 71

Spectacles de Vendée :

Des soirées musicales de rêve

"Le Chant des Anges" par Divna et le Chœur Orthodoxe Melodi

agenda

Les solistes du Ballet National de l'Opéra de Paris  
5 mars à Luçon à 20h30  
Grands Pas Classiques et Chorégraphes du XX<sup>ème</sup>  
Réservations : 02 51 56 16 79

Divna et Chœur Orthodoxe Melodi  
13 mars à Moulleron-le-Captif  
Réservations : 02 51 31 10 50

Dianne Reeves  
14 mars à Vix à 20h30  
A little moonlight  
Réservations : 02 51 87 23 01



VENREDI 25 FÉVRIER

Le Chœur de Vendée en concert à Aizenay

Les vingt chanteurs professionnels du Chœur de Vendée donnent un concert, le vendredi 25 février, à 20h30, en l'église d'Aizenay. Créé par le Conseil Général en 2003, cet ensemble orchestral se produit sous la direction de Philippe Mazé et reprend des œuvres connues ou à découvrir du répertoire vocal de la fin du XVIII<sup>ème</sup> à nos jours. Le Chœur de Vendée interprétera notamment ce soir-là Mors et Vita de Charles Gounod.

■ Concert du Chœur de Vendée  
Le 25 février, à 20h30, à l'église Aizenay  
Tarifs : 5€ et gratuit -15ans  
Renseignements et réservations : 02 51 94 60 46

VENDEE GLOBE - Vincent Riou remporte l'édition 2005

# Il est entré dans la légende

Le dauphin aura fini par vaincre le roi. Vincent Riou, successeur de Michel Desjoyeaux, signe une éclatante victoire dans le Vendée Globe, en l'emportant d'une courte tête sur le roi Jean, lui-même suivi de près par Mike Golding. Un finish au coude à coude qui aura tenu en haleine des millions de passionnés et renforcé encore un peu plus l'aura de la plus grande épreuve nautique au monde.

Mercredi 2 février, 23 h 49. A cet instant précis, s'achève la régates la plus hallucinante de toute l'histoire nautique. Une course folle autour du monde, longue de 43 000 kilomètres, qui a mis aux prises trois des meilleurs coureurs des mers. Vincent Le terrible, Le Roi Jean, Goldinger. Des surnoms qui sentent bon la filibuste et l'abordage, à en faire rêver un Stevenson. Ces trois-là se sont livrés à une lutte sans merci, délaissant le sabre de leurs ancêtres pour le fichier météo, mais avec, gravée au fond du coeur, cette volonté d'acier qui forge, depuis la nuit des temps, la race à part des "défricheurs d'horizons", selon le mot de Philippe de Villiers.



© Photo - Lud Stichelbaut Vapillon

## Technicien génial et fin stratège

Le Vendée Globe 2004-2005 a donc trouvé son maître en Vincent Riou. Ou plutôt son artisan. Car le gaillard n'est ni un fort en gueule à la Kersauzon, ni un risque tout "façon Thomson". Sa victoire, Vincent l'aura minutieusement préparée, en technicien consciencieux de la course en solitaire. "Ma plus grande satisfaction est le sentiment du travail bien fait", confiait-il à son arrivée à quai. Successeur de Michel Desjoyeaux dont il fut le réparateur, il connaît à fond PRB dont il a piloté la refonte complète. Mais l'homme, technicien génial, est aussi fin stratège. Jamais au long de ces trois mois il n'aura défié insolentement les dieux de la mer et les lois de la physique. Refusant de s'engager trop avant au coeur du grand pays des glaces, ménageant sa monture dans les

coups de baston, il a bâti, jour après jour, sa victoire par une connaissance parfaite de la météo et des coups tactiques joués à la perfection. Un mélange de ruse et de lucidité qui lui servira surtout après le Cap Horn, lors de la grande explication. Après une descente vertigineuse de l'Atlantique menée dans des conditions idéales, après une traversée de l'Indien et du Pacifique relativement tranquille, La bataille de l'Atlantique va en effet s'avérer décisive. Au large de la Terre de Feu, Vincent Riou et Jean Le Cam, qui se livrent depuis le départ à une course-poursuite épuisante, sont rejoints par Mike Golding. L'avantage est à Le Cam, mais Golding rêve de s'imposer dans une des rares épreuves qui manque à son palmarès. Vincent, alors placé entre les deux, finira par emporter la partie. Au terme d'un jeu d'échecs qui aura tenu en haleine,

des semaines durant, des millions de fans devenus incollables sur les bulles dépressionnaires et autres bascules de vent.

## L'accueil triomphal de la Vendée

Au coeur de la nuit, le voici donc qui s'annonce au large des Sables. Le grand frisson des arrivées secoue la ville entière, qui renoue soudain avec l'atmosphère joyeuse et empressée du matin du départ. Sur l'eau, des centaines d'embarcations à la recherche du héros, qui composent un décor de péplum nautique grandeur nature. Le temps est calme et la douceur de l'air fait comme un contraste avec ce que l'on s'imagine de la dureté qu'a endurée le marin. Un dernier cap donné à la VHF, et la grand-voile frappée du logo orange surgit soudain de la nuit. Aussitôt, c'est un cortège de lumières, c'est une haie d'honneur scintillante qui se forme et accompagne Vincent Riou, dans une escorte triomphale jusqu'au seuil du chenal. A 23 h 49 minutes et 55 secondes exactement, PRB franchit la ligne sous les explosions joyeuses d'un gigantesque feu d'artifice. Le record du « maître » est pulvérisé : avec un temps de course de 87 jours et 10 heures, Vincent Riou améliore le record de Michel Desjoyeaux de 5 jours et 17 heures. Mieux qu'un succès, un véritable exploit ! Commence alors la grande parade dans le chenal. Partout, sur les quais, à la terrasse des cafés, aux balcons des appartements, la foule, énorme, agglutinée, qui salue son héros, brandit des banderoles, laisse éclater son enthousiasme. Venus des Sables, des quatre coins de la Vendée et d'ailleurs, tous les amoureux de sport et d'aventure perpétuent la grande tradition d'accueil des arrivées du Vendée Globe. Une dernière manœuvre, une bouteille de champagne qui résiste un peu, une accolade à Bilou, concurrent malheureux venu saluer son copain de Port-La-Forêt, et Vincent saute à terre pour recevoir les félicitations de Philippe de Villiers. Mais il faut faire vite, boucler la conférence de presse traditionnelle avant de



© Photo - Lud Stichelbaut Vapillon

prendre quelques minutes de repos. Car voici que s'avance déjà Jean Le Cam qui recevra, dans la fraîcheur du petit matin, l'enthousiasme encore chaud du public et le salut du vainqueur, juste avant Mike Golding qui pointera son étrave quelques heures plus tard en début de soirée.

## La consécration d'une course unique au monde

En à peine plus de 24 heures, la Vendée, devenue pour l'occasion le point de mire du monde entier, aura vécu un condensé d'émotion pure et d'intense jubilation. Pour sa cinquième édition, le Vendée Globe a franchi un pas de plus dans son ascen-

sion pour rejoindre les plus grandes épreuves sportives de la planète. Si l'heure n'est pas encore aux bilans, si la Vendée attend encore avec impatience les autres héros de cette aventure unique (nous avons bouclé cette édition le soir de l'arrivée mouvementée de Mike Golding, rudement éprouvé par une avarie sur sa quille, 50 milles avant de couper la ligne), il est déjà certain que ce finish au coude à coude aura marqué, à jamais, l'histoire du sport et de la mer. Alors merci, messieurs, pour cette bataille somptueuse. Merci pour ce rêve de grands espaces et d'aventures grandioses que vous nous avez fait partager. Et bienvenue aux suivants !



## Le Cam et Golding dans le sillage de Riou

Voici les premières réactions de Jean Le Cam et Mike Golding qui, quelques heures à peine après Vincent Riou, ont complété le podium de cette édition 2005.

**Jean Le Cam :** "Quand j'ai vu hier l'avion de la Marine me survoler, je me suis surpris à pleurer dans le cockpit sans trop savoir pourquoi. J'ai pensé que je pleurerais beaucoup à l'arrivée. Mais pas du tout ! J'ai tellement pleuré avant. C'est incroyable. Quand on part, on ne se rend pas compte. C'est en revenant que j'ai réalisé et que je me

suis dit : J'ai fait un tour du monde. Tout seul. Et vite en plus, donc c'est bien ! Et l'accueil que nous réservent les Vendéens est formidable, c'est vraiment gentil. Pour moi, une aventure n'est belle que si elle est partagée par le plus grand nombre. Et c'est ce qui s'est passé grâce à tous ces moyens de communication. C'est devenu une aventure pour moi, mais aussi pour les autres. C'est cela que j'aime faire partager. Evidemment, il y a quelqu'un devant moi, mais ça n'est pas très grave. J'ai



© Photo - Jean-Marie Liot

tout essayé pour revenir sur Vincent, et ça n'a pas marché. C'est vrai qu'il est terrible ce Vincent, mais l'un et l'autre, on a

fait une très belle course, et pour moi, c'est vraiment ça l'essentiel."

**Mike Golding :** "Tout ce que j'ai connu durant cette course est bien conforme à ce que j'étais venu y chercher. Jusqu'à ce que je perde ma quille juste avant l'arrivée. C'était si incroyable que j'ai eu du mal à le croire ! Mais il fallait gérer le problème, c'est tout. A 50 milles de l'arrivée, je n'avais pas d'autre choix que de persister et de tout faire pour que ça marche. Je n'ai pas de

regret, après tout ce qui m'est arrivé, je me sens très chanceux d'avoir simplement terminé. Chanceux de finir troisième et chanceux d'avoir sauvé mon bateau. Mon bateau a pris soin de moi. Je suis très heureux d'être aux Sables. Et je ne sais pas si je recommencerais, c'était peut-être mon dernier Vendée Globe, mais on ne sait jamais ! J'ai quand même eu quelques moments difficiles, puisque j'ai du monter cinq fois en tête de mât. Mais une chose est sûre, je veux retourner dans le Sud ! Là-bas, je me suis vraiment éclaté !"